

L'Association Culturelle Joseph Jacquemotte

présente

K. Marx et Fr. Engels

Tranches de vie

13. Les années 1868-1870 : D'intenses soucis de santé et d'argent
– Poursuite des études et de son activité au sein du Conseil général
de l'AIT – Publication du Livre Ier du *Capital* – La guerre franco-
prussienne – Vers la Commune.

par

Le Cercle d'Etude des Marxismes

Présentation

Il nous a paru utile de réunir les cahiers « Tranches de vie » échelonnés au fil des fascicules de *Marx, à mesure* dans le cadre d'une section qui leur est tout spécialement dédiée.

Les séquences ont fait l'objet d'une relecture que mentionnera désormais le sigle qui en accompagne le titre.

La présente bibliographie doit également être reçue comme provisoire. Elle ne constitue pas, en effet, un recensement académique mais fournit la liste des ouvrages qui ont été effectivement consultés. Elle est donc susceptible d'ajouts successifs.

Bibliographie (v4)

Sources documentaires :

- Marx Engels, *Correspondance*, Editions sociales, Paris 1971-2018¹.
- Friedrich Engels, *Dokumente seines Lebens*². Verlag Philipp Reclam jun. Leipzig 1977.
- Karl Marx, *Dokumente seines Lebens*. Verlag Philipp Reclam jun. Leipzig 1970.

*

- Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED (und) der KPsSU, *Der Bund der Kommunisten, Dokumente und Materialien*, Band 1 (1836-1849), Band 2 (1849-1851), Band 3 (1851-1852), Dietz Verlag Berlin (1970, 1982, 1984)³.

*

- Karl et Jenny Marx, *Lettres d'amour et de combat*, Rivages poche/Petite Bibliothèque, Paris 2013
- Heinz Monz, *Karl Marx Grundlagen der Entwicklung zu Leben und Werk*, NCO-Verlag, Trier, 1973.
- Manfred Schöncke, *Karl und Heinrich Marx und ihre Geschwister. Lebenszeugnisse – Briefe – Dokumente*. Marx-Engels-Stiftung e.V., - Wuppertal – Bonn : Pahl-Rugenstein 1993⁴

*

Chroniques :

- Karl Marx, *Chronik seines Lebens in Einzeldaten*, sans indication d'auteur, Makol Verlag, Tausend 1971⁵
- Hal Draper, *The Marx-Engels Chronicle*, vol. 1 of the *Marx-Engels Cyclopaedia*. Schocken Books – New York 1985.
- Maximilien Rubel and Margaret Manale, *Marx Without Myth*, Basil Blackwell Oxford 1975.

Mémoires :

- *Souvenirs sur Marx et Engels*, Editions du progrès, Moscou, 1982.
- Stéphan Born, *Erinnerungen eines Achtundvierzigers*, Leipzig, 1898⁶

¹ Par commodité, les références aux volumes de la correspondance entre Marx et Engels (aux Editions sociales) seront mentionnées par l'abréviation C, suivie du numéro de volume et du numéro de page.

² Un ouvrage sous la direction de Manfred Kliem, avec cette particularité que les références bibliographiques des citations sont le plus souvent absentes ou très imprécises.

³ L'ouvrage sera référencé sous l'abréviation BDK, suivie du numéro de volume et du numéro de page.

⁴ Ces deux ouvrages de Heinz Monz et de Manfred Schöncke constituent assurément la référence documentaire majeure sur Marx et sa famille.

⁵ Avec une introduction datée du 6 mars 1933 par Vladimir Victorovic Adoratskij, du Marx-Engels-Lenin-Institut.

⁶ En ligne sur le site de Zeno.org, Meine Bibliothek.

Biographies générales¹ :

- Karl Marx, *sa vie, son œuvre*, ouvrage collectif, Les Editions du Progrès, Moscou, 1973.
- Friedrich Engels, *Sa vie et son œuvre*, ouvrage collectif, Les Editions du Progrès, Moscou, 1976.
- Friedrich Engels, *sa vie et son œuvre*. Documents et Photographies, par N. Ivanov, T. Béliakova, E. Krassavina, Editions du Progrès, Moscou 1987
- Friedrich Engels, *Eine Biographie*, Verlag Marxistische Blätter GmbH Frankfurt am main 1970²

*

- Isaiah Berlin, *Karl Max, His Life and Environment*, Oxford University Press, 1939.
- Werner Blumenberg, *Marx, in Selbstzeugnissen und Bilddokumenten*, Rowohlt, Hamburg 1962³.
- Werner Blumenberg, *Marx*. Mercure de France, Paris 1967⁴.
- Asa Briggs & John Callow, *Marx in London, An Illustrated Guide*⁵, Lawrence and Wishart, London 2008.
- Auguste Cornu, *Karl Marx et Friedrich Engels, Leur vie et leur œuvre, tome 1 (1818/1820-1844. Les années d'enfance et de jeunesse. La gauche hégélienne)*, tome 2 (1842-1844. Du libéralisme démocratique au communisme. La « Gazette rhénane ». Les « Annales franco-allemandes), PUF, Paris 1955, 1958, tome 3 (Marx à Paris), PUF, Paris 1962, tome 4 (La formation du matérialisme historique 1845-1846), PUF, Paris 1970⁶.
- Luise Dornemann, *Jenny Marx, Der Lebensweg einer Sozialistin*, Dietz Verlag Berlin, 1970⁷.
- Mary Gabriel, *Love and Capital, Karl and Jenny Marx and the Birth of a Revolution*, Hachette Book group, 2012.
- Heinrich Gemkow et alii, *Karl Marx Une biographie*, Verlag Zeit im Bild, Dresde 1968⁸.
- Heinrich Gemkow et alii, *Friedrich Engels, Eine Biographie*, Verlag, Frankfurt am Main, 1970.
- John Green, *Engels, A Revolutionary Life*, Artery Publications, London 2012.
- W.O. Henderson, *The Life of Friedrich Engels*, Frank Cass : London, 1976.
- Hirsch Helmut, *Engels*, Rowohlt's Monographien, 142, 1982⁹.
- D. Hunley, *The life and Thought of Friedrich Engels*, Yale Université Press – New Haven and London, 1991.
- Tristram Hunt, *Engels, Le gentleman révolutionnaire*, Flammarion, Paris 2009.
- Lutz Graf Schwerin von Krosigk, *Jenny Marx, Liebe und Leid im Schatten von Karl Marx*, Staats-Verlag Wuppertal, 1975.
- Yvonne Kapp, *Eleanor, Chronique familiale des Marx*, Editions sociales, Paris 1980.
- Lutz Graf Schwerin von Krosigk, *Jenny Marx, Liebe une Leid im Schatten von Karl Marx*, Staats-Verlag Wuppertal, 1975.
- Julien Kuypers, *Karl Marx' Belgischer Freundeskreis (1845-48) : Einige Notizen aus belgischen Archiven*, International Review of Social History, vol. 7, n° 3, décembre 1962 (en ligne sur www.cambridge.org).
- Wilhelm Liebknecht, *Karl Marx Biographical Memoirs*, Charles H. Kerr & Company, Chicago, 1908.
- Robert-Jean Longuet, *Karl Marx, mon arrière-grand-père*, Stock¹⁰.
- David McLellan, *Karl Marx. His Life and Thought*, Granada Publishing, London 1981.
- Gustav Mayer, *Friedrich Engels A biography*, Chapman & Hall, Ltd ; London 1935¹¹.
- Franz Mehring, *Karl Marx, Histoire de sa vie*, Éditions sociales, Paris 1983¹².

¹ Elles sont d'un intérêt très contrasté au regard de leur précision. Les deux ouvrages de référence sont incontestablement les *Chronik seines Lebens in Einzeldaten* sous la responsabilité de l'institut Marx-Engels-Lenin de Moscou et les *Marx-Engels Chronicle* par Hal Draper.

² Edité par l'Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED, sous la direction de Heinrich Gemkow.

³ Le volume existe en traduction anglaise : *Karl Marx, an Illustrated History*.

⁴ La traduction du précédent par Remi Laureillard. L'étude ne cite pas ses sources et ne mentionne aucune référence.

⁵ Cet ouvrage souvent cité n'est pas un modèle de précision dans ses dates et références.

⁶ Quatre ouvrages de référence, assurément.

⁷ Un récit dépourvu de notes et de références.

⁸ En traduction française.

⁹ Sans grand intérêt sous l'angle documentaire.

¹⁰ Disponible en version électronique sur Kindle.

¹¹ La version anglaise (abrégée) de la biographie (monumentale) parue en allemand en deux volumes sous le titre : *Friedrich Engels, Eine Biographie*, Verlag von Julius Springer, Berlin 1920. Cette version ne fournit aucune référence précise, ni aucune note...

¹² L'ouvrage a été publié en 2018 par les Editions Syllepse et Page2 en deux tomes sous le titre *Vie de Karl Marx, édition traduite, annotée et commentée par Gérard Bloch*. Cette publication propose une version toute particulière en raison de l'importance des commentaires, des ajouts et des notes érudites de Gérard Bloch.

- Boris Nicolaïeski et Otto Maenchen-Hefen, *La vie de Karl Marx*, Editions de la Table Ronde, Paris 1997.
- Saul K. Padover, *Karl Marx An Intimate Biography*, New American Library, New York 1980.
- H.F. Peeters, *Jenny la Rouge, Madame Karl Marx, née baronne von Westphalen*, Mercure de France, Paris 1986.
- Fritz Raddatz, *Karl Marx. Une biographie politique*. Fayard, Paris 1978.
- Otto Rühle, *Karl Marx Vie et œuvre*, Entremonde, Genève, 2011.
- Luc Somerhausen, *L'humanisme agissant de Karl Marx*, Richard-Masse Editeurs, Paris 1946.
- John Spargo, *Karl Marx : his life and work*, B.W. Huebsch, New York 1912.
- Jonathan Sperber, *Karl Marx, Homme du XIXe siècle*, Editions Piranha, Paris 2017.
- Evguénia Stépanova, *Friedrich Engels*, Éditions en Langues étrangères, Moscou 1958.
- Ferdinand Tönnies, *Karl Marx, Sa vie et son œuvre*. PUF, Paris 2012.
- Francis Wheen, *Karl Marx, Biographie inattendue*, Calmann-Lévy, Paris 2003.
- Roy Whitfield, *Frederick Engels in Manchester*, Working Class Movement Library, Salford, 1988.

Etudes particulières :

- Bert Andréas, *Marx'Verhaftung und Ausweisung*, Brüssel Februar/März 1848, Schriften aus dem Karl-Marx-Haus. N° 22, Trier, 1978¹.
- Bert Andréas, Jacques Grandjonc, Hans Pelger, *Unbekanntes von Friedrich Engels und Karl Marx, Teil 1 : 1840-1874*, Schriften aus dem Karl-Marx-Haus, Nr 33, Trier 1986.
- Bert Andréas et Wolfgang Mönke, *Neue Daten zur « Deutschen Ideologie »*. Mit einem unbekanntem Brief von Karl Marx und anderen Dokumenten, Archiv für Sozialgeschichte, Band 8, 1968, Bibliothek der Friedrich-Ebert-Stiftung, Bonn.
- Collectif : *Le fil du temps*, vol. 14 : « K. Marx, Fr. Engels, La Belgique, Etat constitutionnel modèle », Deuxième partie, « L'activité du parti Marx en Belgique », pp 135-208 « Petite chronologie de l'activité de Max à Bruxelles ».
- Edward De Maesschalck, *Karl Marx in Brussel (1845-1846)*, BRT brochure, sd.
- Edmund et Ruth Frow, *Frederick Engels in Manchester*, Working Class Movement Library, Salford 1995².
- Jacques Grandjonc, *Marx et les communistes allemands à Paris, Vorwärts, 1844*, François Maspero, BS 26, Paris, 1974.
- Oscar J. Hammen, *The Red'48ers. Karl Marx and Friedrich Engels*, Charles Scribner's Sons - New York, 1969.
- Mick Jenkins, *Frederick Engels in Manchester*, Lancashire and Cheshire Communist Party, Leicester 1951³.
- Michael Knieriem, *Bekannte und Unbekannte personengeschichtliche Daten zu Karl Marx und Friedrich Engels während der Brüsseler Zeit 1845-1848*, Protokoll des internationalen Kolloquiums der Marx-Engels-Stiftung e.v. am 18. November 1980 in Wuppertal Elberfeld. Bibliothek der Friedrich-Ebert-Stiftung Bonn.
- Jean Stengers, *Ixelles dans la vie et l'œuvre de Marx*, Revue belge de philologie et d'histoire, tome 82, fasc. 1-2, 2004. pp. 349-357.

*

Nos abréviations :

- archive.org : site de la bibliothèque numérique américaine d'« accès universel à toutes les connaissances ».
- BDK, suivi du numéro de volume : *Der Bund Der Kommunisten, Dokumente und Materialien*, Band 1 – 1836-1849, Band 2 – 1849-1851 , Band 3 – 1851-1852 - Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED / der KPdSU, Dietz Verlag Berlin, 1970, 1982, 1984.
- C, suivi du numéro de volume : *Marx Engels, Correspondance*, Editions sociales, Paris 1971, t.1 (novembre 1835-décembre 1848), t. 2 (1849-1851).
- MECW, suivi du numéro de volume : *Karl Marx Frederick Engels, Collected Works*, Lawrence & Wishart Electric Book, 50 volumes parus.
- MEGA, suivi du numéro de volume : *Karl Marx Friedrich Engels, Gesamtausgabe*, Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED / der KPdSU, Dietz Verlag Berlin. (Herausgegeben von der Internationalen Marx-Engels-Stiftung Amsterdam), 79 volumes parus¹.

¹ Assurément l'ouvrage de référence sur l'arrestation et l'expulsion de Marx de Bruxelles en février/mars 1848, avec quantité de documents officiels (la plupart en français).

² Une brochure de 18 pages sans grand intérêt documentaire.

³ Une brochure de 23 pages sans grand intérêt documentaire.

- MEW, suivi du numéro de volume : *Karl Marx, Friedrich Engels, Werke*, Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED, Dietz Verlag Berlin, 46 volumes parus.
- NGR, suivi du numéro de volume : *Karl Marx, Friedrich Engels, La Nouvelle Gazette Rhénane*, 3 tomes, Éditions sociales, Paris 1971.

¹ Quelques 60 volumes sont accessibles en ligne sur le site de la revue américaine Charnel-House à l'adresse <https://thecharnelhouse.org>.

Karl Marx et Friedrich Engels : tranches vie.

13. Les années 1868-1870

D'intenses soucis de santé et d'argent – Poursuite des études et de son activité au sein du Conseil général de l'AIT – Publication du Livre Ier du *Capital* – La guerre franco-prussienne – Vers la Commune.

03.01.68 Marx souhaite la bonne année à Engels. Il a souffert pendant toute la deuxième moitié de décembre 67 : « Cela fait trois jours que je peux à nouveau me « poser ». Jusque-là j'étais sur le flanc. L'attaque a été méchante. Depuis 3 semaines, je n'ai pas fumé, cela t'en donne une idée ! Je n'ai pas encore la tête bien sur les épaules. J'espère reprendre mes activités dans quelques jours¹. ».

Marx travaille à cette époque à la rédaction des Livres II et III du *Capital*. Ces volumes seront publiés par Engels après sa mort, le Livre II en 1885 et le Livre III en 1894.

03.01.68 Engels à Jenny, l'épouse de Marx : « J'espère que le Maure est débarrassé de son furoncle. Mais, qu'il le veuille ou non, il faut qu'il fasse quelque chose pour se débarrasser une bonne fois pour toutes de cette saleté. Le 2^e volume² ne peut qu'y gagner, y compris en ce qui concerne les délais d'achèvement, si, pendant un certain temps, on s'acharne sur les furoncles. Ne serait-il pas bon qu'il prenne de l'arsenic ?³ ».

07.01.68 Engels envoie à Marx un article d'Eugen Dühring sur le *Capital*.

08.01.68 Marx lui répond à propos de Dühring : « Le truc de Dühring (il est maître de conférence à l'université de Berlin) est très correct, d'autant plus que j'ai sérieusement malmené son maître « Carey⁴ ». Il y a plusieurs choses que manifestement Dühring a comprises. Mais le plus drôle est qu'il m'assimile à Stein⁵ parce que je pratique la dialectique et que Stein, quand il coupe maladroitement les cheveux en quatre et opère quelques renversements de catégories à la Hegel, aligne sans s'en rendre compte les pires platitudes⁶. ».

Il reviendra sur le sujet dans une seconde lettre du même 8 janvier 68, écrivant : « Ce qui est curieux, c'est que le bonhomme n'a pas décelé les trois éléments foncièrement nouveaux de l'ouvrage :

1. qu'à l'opposé de toute économie antérieure, qui, d'entrée de jeu, considère comme donnés les fragments particuliers de la plus-value avec leurs formes fixes du profit et intérêt, je traite tout d'abord de la forme générale de la plus-value, où tout cela se trouve encore mêlé, pour ainsi dire en solution;

¹ C9, p. 133.

² Du *Capital*.

³ C9, p. 136. Une suggestion que Marx récusera bientôt. Il reviendra toutefois à l'arsenic en avril 1868 sur l'insistance d'Engels. Cf. C9, p. 201.

⁴ Henry Charles Carey, économiste américain.

⁵ Lorenz von Stein.

⁶ C9, pp. 139-140.

2. qu'une chose bien simple a échappé à tous les économistes sans exception : c'est que, si la marchandise a le double caractère de valeur d'usage et de valeur d'échange, il faut bien que le travail représenté dans cette marchandise possède lui aussi ce double caractère, tandis que la simple analyse du travail *sans phrase* telle qu'on la rencontre chez Smith, Ricardo, etc., bute forcément partout sur des problèmes inexplicables. Voilà en fait tout le secret de la conception critique;

3. que, pour la première fois, le salaire est présenté comme une manifestation irrationnelle qui dissimule une certaine relation, et ce sous les deux formes du salaire : salaire horaire et salaire aux pièces. ».

S'agissant de sa santé, il ajoute : « J'éprouve dans mon corps, c-à-d. dans le sang, des picotements lancinants. J'ai l'impression que je ne suis pas encore complètement sorti de l'auberge cette année¹. »

- 11.01.68 Marx à Engels. Toujours ses problèmes de santé : « Je t'écris avec une plaie béante et des compresses. En effet, je suis ressorti pour la première fois avant-hier, et ce pour me rendre au British Museum puisque je ne peux pas encore écrire. Mais, hier, s'est produite une nouvelle éruption sous le sein gauche². » Il le tient par ailleurs au courant des événements au sein de l'AIT.
- 21.01.68 Engels publie dans la *Neue Badische Landeszeitung* un compte rendu du livre Ier du *Capital*.
- 23.01.68 Engels a reçu de Wilhelm Liebknecht la proposition de rédiger un oscule sur « la différence entre Marx et Lassalle ». Il interroge Marx : « Ce serait faisable (...) et on pourrait aussi développer le côté positif dont les travailleurs ont besoin. Il faudrait vendre la chose pour presque rien et elle forcerait les lassaliens à se défendre³. » Le projet ne se réalisera pas.
- 25.01.68 Marx adresse à Engels des propos très sévères à l'égard de W. Liebknecht. « Rien ne nous oblige à continuer à le courtiser. (...) Il se prend pour un monsieur très important et *en cas de besoin nous ferons notre petit bonhomme de chemin sans lui et malgré lui* », écrit-il⁴. S'agissant de sa santé : « Pendant 2 à 3 semaines encore, je ne vais absolument pas travailler (c.à.d. écrire), je vais lire tout au plus, et, dès que les plaies seront totalement guéries (...) beaucoup marcher. Ce serait fâcheux s'il y avait éruption d'un 3^e monstre. ».
- 30.01.68 Marx adresse à Ludwig Kugelmann une notice biographique à l'intention d'un certain Karl Kertbény, un écrivain libéral hongrois qui l'avait demandée à Kugelmann⁵.
- 01.02.68 Marx informe Engels de ses relations avec Victor Schily concernant la traduction française du Livre I du *Capital* : « A en juger par ce qu'il dit, l'affaire est mal partie à Paris, comme tout ce qui est en rapport avec Moses⁶. Reclus ne me semble pas non plus être l'homme indiqué. Quant au Polonais de Genève⁷, c'est bien sûr exclu¹. ».

¹ C9, pp. 141-142.

² C9, p. 151.

³ C9, p. 159.

⁴ C9, p. 160.

⁵ C9, pp. 163-165. K. Kertbény avait le projet de publier cette biographie dans l'*Illustrierte Zeitung* de Leipzig à l'occasion de la parution de livre I du *Capital*. Le projet n'aboutira pas.

⁶ Moses Hess.

⁷ Jozef Card.

- 02.02.68 Engels à Marx, à propos des difficultés de la traduction française du *Capital* : « C'est à toi-même qu'il faut t'en prendre; quand on écrit de façon rigoureusement dialectique pour la science allemande, on tombe ensuite, quand il s'agit de traduire, surtout en français, dans de méchantes mains². ».
- 11.02.68 Engels Marx, à propos des relations entre la France et la Prusse : « Je ne crois pas, moi non plus³, à une guerre (...) après Sadowa⁴, Bonaparte ne peut plus se lancer dans une guerre contre l'Allemagne sans de solides alliances. Et comme, dans le meilleur des cas, il n'obtiendra que l'appui de l'Autriche (l'Angleterre, comme toujours, ou plus que jamais, ne compterait pas militairement) et aurait la Prusse et la Russie contre lui, ça sent le rance⁵. ».
- 15.02.68 Marx à Engels : « Obligé à nouveau depuis hier de rester à la maison, car le monstre sous l'omoplate gauche évolue de vilaine façon. Il semble que je ne viendrai jamais à bout de cette merde. ».
- 20.02.68 Marx a reçu de W. Liebknecht la proposition de publier un article sur le *Capital*. Il sollicite Engels.
- 04.03.68 Un appel à l'aide financière de Marx vers Engels⁷.
- 06.03.68 Le père de Paul Lafargue a fait publier les bans à Bordeaux en vue du mariage de son fils avec Laura. Marx s'inquiète encore auprès d'Engels des coûts que va lui imposer ce mariage⁸.
- Il lui annonce le prochain mariage de sa fille Laura avec Paul Lafargue dont les parents habitent à Bordeaux. Avec cette note inquiète : « On ne peut tout de même pas la laisser partir⁶ comme une mendicante. J'ai écrit en Hollande, mais pas de réponse. ».
- Engels écrira deux articles qui paraîtront les 21 et 28 mars 68 dans le *Demokratisches Wochenblatt* de Leipzig, publié depuis janvier par W. Liebknecht.
- « Dès que cette affaire sera enfin réglée, *lui écrit-il*, ce sera un grand soulagement pour toute la maisonnée, parce que Lafargue vit pour ainsi dire chez nous, ce qui finit par accroître sensiblement les dépenses ». S'agissant du *Capital* : « En ce qui concerne les « critiques » (...) tu devrais laisser tomber les Allemands et ne plus t'occuper que du côté anglais. Premièrement, l'impact d'une critique anglaise en Allemagne est plus grand que dans l'autre sens, et, deuxièmement, c'est bien ici le seul pays où ça rapporte finalement quelque chose. » .
- Marx s'adresse le même jour à Ludwig Kugelmann et commente le livre de Dühring. Retenons ce propos relatif à Hegel : Il décrit au passage sa situation matérielle « très pénible parce que je n'ai pu me livrer à aucun travail lucratif accessoire et que je suis cependant

¹ C9, p. 165.

² C9, p. 167.

³ Le 4 février 68, Marx lui confiait : « Finalement, la guerre n'aura quand même pas lieu cette année. Ils ont tous peur de la situation intérieure. » (C9, p. 170)

⁴ La défaite militaire, le 3 juillet 66, de l'armée autrichienne lors de la guerre austro-prussienne de 1866.

⁵ C9, p. 172.

⁶ A Bordeaux, à la rencontre de ses futurs beaux-parents. (C9, p. 172).

⁷ C9, p. 175. Lequel ne tardera pas à lui adresser 10 £. Marx l'en remercie sans sa réponse du 6 mars 68. Il revient sur la question dans sa lettre du 10 mars 68 : « Si les Hollandais ne t'écrivent pas sous peu, je verrai ce que je peux faire, on arrivera bien à acheter quelque chose. ». (C9, p. 179). Marx recevra d'Engels une aide financière de quelque 400 £ au cours de cette année 1868.

⁸ C9, p. 177.

« Il²² sait très bien que ma méthode d'exposition *n'est pas* celle de Hegel, puis-que je suis matérialiste et Hegel idéaliste. La dialectique de Hegel est la forme fondamentale de toute dialectique, mais seulement *une fois* dépouillée de sa forme mystique et c'est précisément cela qui distingue *ma* méthode²³. ».

toujours obligé de sauver un peu les apparences à cause de mes enfants. ».

17.03.68 Marx évoque dans une lettre à L. Kugelmann, son projet d'aller vivre en Suisse pour des raisons financières : « Vous pouvez vous imaginer que j'ai discuté, non seulement avec moi-même et ma famille, mais encore avec Engels, de mon départ de Londres pour Genève. Ici je suis obligé de dépenser de 4 à 500 £ par an. A Genève, je pourrais vivre avec 200. Mais tout bien considéré, c'est impossible pour le moment. C'est seulement à Londres que je peux terminer mon travail. (...) Sans compter que, si je m'en allais dans ces temps critiques, tout le mouvement ouvrier, que j'influence dans la coulisse, tomberait en de très mauvaises mains et ferait fausse route²⁴. ».

Retenons cette observation à propos d'une lettre de Gustav Meyer : « Il a en partie mal compris mon développement. Sinon il aurait vu que je représente la grande industrie non seulement comme la mère de l'antagonisme, mais aussi comme la créatrice des conditions matérielles et spirituelles nécessaires à la solution de cet antagonisme, solution qui, évidemment, ne pourra se faire *en douceur*. ».

19.03.68 Nouvel envoi d'argent d'Engels : 40 £.

21.03.68 Parution, le 21 et le 28 mars, de deux articles d'Engels sur le *Capital* dans le journal de Liebknecht *Das Demokratisches Wochenblatt* de Leipzig.

25.03.68 Toujours des problèmes de santé. A Engels : « Je voulais t'écrire hier du Museum, mais, tout à coup, je me suis senti si mal que j'ai dû refermer le livre très intéressant que j'avais en main. J'ai eu comme un voile noir devant les yeux. Et avec ça d'horribles maux de tête et la sensation de suffoquer. (...) mon état de santé est tel que je devrais en fait abandonner pour *some time* tout travail et tout effort de réflexion, mais *cela me serait difficile, même si j'avais les moyens de fainéanter*²⁵. ».

29.03.68 Engels informe Marx de l'intensité de ses activités à la direction de l'Institut Schiller à Manchester.

01.04.68 Engels se rend à Londres pour assister au mariage, célébré le 2 avril, de Laura Marx et Paul Lafargue. Il y séjournera jusqu'au 5 avril.

06.04.68 Marx écrit à L. Kugelmann. Il évoque la question irlandaise dans le cadre de la campagne électorale anglaise et lui communique une lettre qu'il a reçue de Ferdinand Freiligrath²⁶.

²² Dühring

²³ C9, p. 178.

²⁴ C9, p. 187. Marx reste, en effet, actif au sein du Conseil central d l'AIT.

²⁵ C9, p. 192.

²⁶ C9, pp. 197-200. La lettre de Freiligrath se trouve aux pages 97-98 du volume « K. Marx, Jenny Marx F. Engels, *Lettres à Kugelmann* », Éditions sociales, Paris 1971. Freiligrath se trouvait alors en Allemagne,

- 11.04.68 Marx s'adresse à sa fille Laura, sa chère Cacadou, qui se trouve à Paris et lui demande de s'informer de ce que sont devenus les trois exemplaires du *Capital* qu'il a envoyés à Victor Schily : « Tu vas sans doute te figurer, ma chère enfant, que j'adore les livres pour t'importuner avec ces histoires à un moment aussi mal choisi. Mais tu te tromperais lourdement. Je suis une machine condamnée à les dévorer pour ensuite les recracher sous une forme modifiée sur le fumier de l'histoire.²⁷ ».
- 18.04.68 Marx à Engels, à propos de sa santé : Avec un appel à l'aide financière²⁹ ...
« Ce matin, la suppuration a totalement cessé. Aujourd'hui je vais pouvoir ressortir. Avec l'aide de l'arsenic, j'espère maintenant être débarrassé de cette cochonnerie²⁸. »
- 22.04.68 Marx à Engels : « J'ai repris mon travail et ça marche bien ». Il lui adresse une longue lettre technique sur la question du taux de profit³⁰. Une question sur laquelle il reviendra longuement dans sa prochaine lettre à Engels du 30 avril 68³¹.
- 26.04.68 Engels se réjouit de la nouvelle : « Je trouve très bien de la part de Jenny qu'elle te traîne en bonne et due forme à la promenade, j'espère qu'elle ne se laissera pas rebuter par ton indolence physique que tu dissimules en t'abritant devant le travail à faire ; par ce beau temps, ce serait scandaleux de ta part de rester à la maison. J'espère que tu n'as pas eu de nouveaux indices de furoncles³². »
- 30.04.68 Marx à Engels : « Dans quelques jours j'aurai 50 ans³³. Tu avais un lieutenant prussien qui te disait : « 20 ans de service déjà et toujours lieutenant », moi je peux dire : « un demi-siècle sur les épaules et toujours nécessaires³⁴. » Il lui adresse surtout un exposé détaillé sur le développement du taux de profit et sur le procès de circulation du capital.
- 05.05.68 Après une longue interruption due à la maladie, Marx assiste à nouveau aux séances du Conseil général de l'AIT.
- 06.05.68 Engels à Marx à propos de leur âge respectif : « Je te félicite pour ton demi-siècle dont, d'ailleurs, je ne suis plus séparé, moi non plus, que par un court laps de temps³⁵. ».
- 09.05.68 Marx à Joseph Dietzgen : « Quand je serai débarrassé de mon fardeau économique, j'écrirai une « Dialectique ». Les lois correctes de la dialectique sont déjà conte-

bénéficiant d'une importante souscription organisée en 1867 par ses amis et admirateurs après la faillite de la Banque générale suisse dont il était administrateur à Londres. Ses relations avec Marx ont cessé dès juillet 1867, Freiligrath n'ayant pas répondu à l'interrogation de Marx sur des propos malveillants tenus à son égard (C9, p. 5). A vrai dire, ces propos émanaient d'un certain Gustav Rasch qui avait présidé à Berlin à la souscription en faveur de Freiligrath... Ce sera la fin de leur correspondance.

²⁷ C9, p. 205.

²⁸ C9, p. 209.

²⁹ Auquel Engels réagira dès le 20 avril avec un envoi de 10 £ (C9, p. 21).

³⁰ C9, pp. 212-214.

³¹ C9, pp. 217-222.

³² C9, p. 216.

³³ Marx est né à Trèves le 5 mai 1818.

³⁴ C9, p. 223.

³⁵ C9, P. 226. Engels est né le 28 novembre 1850 à Barmen.

nues dans Hegel ; sous une forme, il est rai, mystique. Il s'agit de la dépouiller de cette forme³⁶. ».

12.05.68 Le Conseil général de l'AIT approuve à l'unanimité la proposition de Marx de dénoncer publiquement la répression sanglante par le gouvernement belge de la grève des mineurs de Charleroi³⁷. En relation avec les incidents survenus, le 26 mars 68, lors de la grève dans le bassin houiller de Charleroi. Vingt-deux grévistes avaient été arrêtés sous l'inculpation de tentative de meurtre et de dommages infligés à la propriété. Ils seront disculpés le 15 août après la plaidoirie des avocats de la section bruxelloise de l'AIT.

15.05.68 Engels annonce à Marx le décès de Carl Siebel, son parent éloigné³⁸.

16.05.68 Marx à Engels : un nouvel appel à l'aide financière³⁹...

20.05.68 Marx fait une conférence sur le travail salarié à l'Association londonienne pour la formation des travailleurs allemands. Marx commente la réunion dans sa lettre à Engels du 23 mai 68 : « Mercredi dernier, j'ai fait une conférence environ une heure quart sur le salaire (spécialement sur sa *forme*) devant environ 100 ouvriers allemands choisis. (...) Les choses se sont très bien déroulées⁴⁰ (...) ».

29.05.68 Marx séjourne chez Engels à Manchester en compagnie de sa fille Eleanor. Il y resteront jusqu'au 15 juin.

20.06.68 De retour à Londres, Marx informe Engels qu'il se trouve de nouveau assailli par ses créanciers⁴¹. Il l'informe par ailleurs des difficultés de l'AIT de tenir le congrès de Bruxelles en raison de la décision du gouvernement belge de l'interdire⁴².

24.06.68 Un détail de la vie de famille : les deux filles de Marx, Jenny et Eleanor, sont atteintes par la scarlatine⁴³. Engels ne cessera de s'en inquiéter et d'adresser à Marx de l'argent pour les soins.

Marx le rassurera dès le 27 juin : « Les enfants sont en très bonne voie de guérison, » lui écrit-il, une annonce à laquelle Engels réagira dès le 28 juin : « Ta lettre d'hier nous a enlevé un grand poids. Avant-hier et même hier encore, tout le monde ici était abattu, aujourd'hui la gaieté est revenue; moi, aussi, je me sens un autre homme⁴⁴. ».

29.06.68 Se déroule à Londres, à l'occasion du 20^e anniversaire des journées de juin 1848, un meeting où Félix Pyat lit un appel prétendument rédigé au nom d'une société secrète dite la « Commune révolutionnaire de Paris », un appel à l'assassinat de Napoléon III⁴⁵.

Marx commentera l'événement dans sa lettre à Engels du 7 juillet 68 : « Nous⁴⁶ avons sorti hier une déclaration (...) dans laquelle nous récusons tout lien avec le dénommé Pyat et

³⁶ C9, p. 229.

³⁷ *Le Conseil général de la Première internationale, 1866-1868*, Éditions de Moscou, 1973, p. 176.

³⁸ C9, p. 231.

³⁹ C9, p. 233.

⁴⁰ C9, p. 238.

⁴¹ Engels réagira dès le 22 juin par l'envoi de 20 £, une somme qu'il complète par un nouvel apport, le 24 juin, de 10 £. (C9, p. 241 et p. 244).

⁴² C9, p. 240.

⁴³ C9, p. 245.

⁴⁴ C9, p. 249.

⁴⁵ Ce meeting avait été organisé à l'initiative de l'Association culturelle des ouvriers allemands de Londres.

⁴⁶ A savoir le Conseil central de l'AIT lors de sa séance du 7 juillet 1868. Cf. *Le Conseil général de la Première internationale, 1866-1868*, Éditions de Moscou, 1973, p. 189.

l'Internationale. (...) La *French branch*⁴⁷ d'ici, si elle ne met pas un terme à ces âneries, doit être exclue de l'Internationale. On ne peut laisser ces 50 larrons autour de qui se rassemblent des brailards de toutes nationalités à l'occasion de manifestations publiques de ce genre, mettre en péril l'Association internationale au moment où, grâce aux circonstances, elle est en passe de devenir une force sérieuse sur le continent⁴⁸. ».

Fin juin : Engels rédige un compte rendu du premier livre du *Capital* pour la *Fortnightly Review*, mais la rédaction refusera de le publier.

10.07.68 Engels conforte l'avis de Marx à propos de Félix Pyat : « Espérons que vous réussirez à ramener le calme dans la *French branch*. Il semble qu'il y ait une fois encore suffisamment de confusion dans cette nation pour faire capoter à nouveau et à coup sûr une éventuelle révolution⁴⁹. » Une note qui s'accompagne d'un nouvel envoi d'argent⁵⁰...

11.07.68 Marx remercie Engels pour son soutien financier : « Je suis au supplice de devoir constamment faire appel à toi à ce point-là. Si seulement je savais comment trouver une solution quelconque, *immédiate*, à cette situation⁵¹. ».

Ce même jour, Marx s'adresse à Ludwig Kugelmann avec de précis commentaires sur son analyse de la valeur marchande⁵².

28.07.68 Marx prononce au sein du Conseil général de l'AIT un important exposé sur la question du machisme, développant les analyses du chapitre XIII du Livre I du *Capital* « Le machinisme et la grande industrie⁵³ ».

04.08.68 Marx se trouve invité par l'ADAV⁵⁴ à participer, à titre honorifique, au prochain congrès de Hambourg à la fin de ce mois. Une invitation qu'il se verra contraint de décliner dans sa lettre du 18 août au président de l'ADAV au motif de ses obligations au sein de l'AIT en vue du congrès de Bruxelles⁵⁵.

Le conflit perdure avec la section française de l'Internationale à Londres sous la direction de Félix Pyat après la publication dans *La Cigale*, un hebdomadaire bruxellois, d'un article blâmant le Conseil général. Le groupe londonien se disloque.

Marx à Engels : « Ma femme est partie à Ramsgate dès lundi pour préparer le logement. Le reste de la bande suivra demain⁵⁶. ».

Il évoque son projet de transférer à Genève le siège du Conseil central de l'AIT.

Engels lui dira bientôt, dans sa lettre du 6 août,

⁴⁷ La section française de l'Internationale à Londres fondée à l'automne 1865.

⁴⁸ C9, pp. 257-258.

⁴⁹ C9, p. 258.

⁵⁰ Engels ne cessera d'envoyer à Marx de nouvelles sommes d'argent. Une aide financière considérable.

⁵¹ C9, p. 260.

⁵² C9, pp. 263-264.

⁵³ *Le Conseil général de la Première Internationale, procès verbaux, 1866-1868*, pp. 194-198.

⁵⁴ Pour rappel : L'Association Générale des Travailleurs Allemands fondée par Ferdinand Lassalle.

⁵⁵ C9, p. 283.

⁵⁶ C9, p. 276. Marx restera, quant à lui, à Londres.

sa réticence devant cette perspective : « Ce coup mérite très sérieuse réflexion. » lui écrit-il. « Plus la chose devient importante, et plus il importe que ce soit toi qui la gardes en main⁵⁷. »

Marx se rangera à son avis.

13.08.68 Un nouvel appel à l'aide financière de Marx à Engels : « Il y a péril en la demeure », lui écrit-il⁵⁸.

Engels ne tardera bien sûr pas à répondre à cette demande.

21.08.68 Marx rejoint ses enfants à Ramsgate pour quelques jours, jusqu'au 24 août.

22.08.68 Engels à Marx : il commente avec ironie une récente publication sur Lassalle : « Ce type⁵⁹ est crevé de son irrépressible besoin de se regarder lui-même, de sa permanente auto contemplation⁶⁰. ».

22.08.68 Du 22 au 25 août se tient à Hambourg une assemblée générale de l'ADAV. *Le Capital* de Marx est salué comme un ouvrage très important pour la classe ouvrière. Les dirigeants lassalliens autour de J. B. von Schweizer s'opposent toutefois encore à l'affiliation de l'ADAV à l'AIT.

Marx avait été sollicité pour participer à ce congrès mais il déclinera l'invitation en raison de la surcharge de ses travaux au sein du Conseil général de l'AIT⁶¹.

Il s'en explique dans sa lettre à Engels du 26 août : « L'invitation que j'ai reçue pour le Congrès de l'ADAV (...), lui écrit-il, est signée de Schweizer en sa qualité de président et de plus de 20 travailleurs des diverses régions d'Allemagne. J'ai dû, dans ma réponse, tenir compte de ces derniers. J'explique mon absence par les travaux du Conseil central de l'Association internationale des travailleurs et je me réjouis de voir soulignés, dans leur programme pour le Congrès, les fondements de tout mouvement ouvrier « sérieux » - agitation pour une pleine liberté politique, réglementation de la journée de travail et coopération internationale de la classe ouvrière. C-à-d, en d'autres mots, je les félicite d'avoir abandonné le programme de Lassalle. Vont-ils comprendre cette pointe, cela reste à voir. »

26.08.68 Marx à Engels : toujours ses soucis financiers : « En ce moment, tout s'abat sur moi en même temps. C'est à devenir fou⁶². ».

29.08.68 Engels assiste à Manchester à un meeting ouvrier organisé par Ernest Jones.

01.09.68 Réunion du Conseil central de l'AIT à Londres. Le Conseil approuve le rapport rédigé par Marx pour le prochain congrès de Bruxelles.

Début septembre, Engels se rend à Ostende pour y rencontrer sa mère. Ce voyage lui donne l'occasion de rendre visite à Marx à Londres.

05.09.68 Se tient à Nuremberg, du 5 au 7 septembre, le congrès de la *Ligue des Unions des ouvriers allemands* dirigée par August

Eccarius en rendra compte lors de la réunion du 21 septembre du Conseil général de l'AIT.

⁵⁷ C9, pp. 277-278.

⁵⁸ C9, p. 281.

⁵⁹ Il parle de Lassalle.

⁶⁰ C9, p. 284.

⁶¹ C9, p. 287.

⁶² C9, p. 286. Engels ne tardera pas à lui envoyer de l'argent.

Bebel. Le congrès vote son adhésion à l'AIT.

06.09.68 Se tient à Bruxelles, du 6 au 13 septembre, le 3^e Congrès de l'AIT. Marx n'y assiste pas, mais se trouve réélu au Conseil général.

Le 10 septembre, les délégués allemands au Congrès de Bruxelles votent une résolution recommandant aux ouvriers de tous les pays de se mettre à l'étude du *Capital*. La résolution souligne le mérite de Marx d'avoir fourni une analyse scientifique du capitalisme.

10.09.68 Marx remercie G. Eccarius et F. Lessner pour leurs informations sur la tenue du congrès de Bruxelles. Il note, entre autres considérations : « Si le *crédit mutuel* vient sur le tapis, Eccarius doit tout simplement déclarer que les ouvriers d'Angleterre, d'Allemagne et des Etats-Unis n'ont que faire des dogmes proudhoniens et qu'ils considèrent la question des crédits comme secondaire¹. ».

12.09.68 Marx à Engels à propos du congrès de Bruxelles : « Il ne s'est pas encore trop compromis. Mais il faut toujours s'attendre avec angoisse à une gaffe, les Belges constituant l'énorme majorité. Monsieur Tolain et d'autres Parisiens veulent le transfert du Conseil général à Bruxelles. Ils sont très jaloux de Londres². » Il lui confie : « Je suis dans le plus complet pétrin. Laura est tombée malade depuis ton passage ici, et ma femme été obligée de lui emprunter 10 £, car nous sommes complètement à sec, pour couvrir seulement les dépenses supplémentaires. Je n'ai absolument pas de nouvelle de Hollande et dois donc considérer leur silence comme intentionnel. Je ne sais vraiment pas ce que je dois faire. ».

16.09.68 Marx à Engels. Il se montre plutôt sévère sur le comportement d'Eccarius lors du Congrès de Bruxelles : « Il n'a pris presque *aucune part* au Congrès et se présente après coup, dans le *Times*, comme l'esprit dirigeant. Il s'est également attribué la propriété des propositions du *General Council* ainsi que les applaudissements qu'elles ont recueillis comme s'ils lui revenaient³. ».

16.09.68 Engels interroge Marx : « « Un bref exposé populaire de ton livre à *l'intention des travailleurs* ne répondrait-il pas à un besoin urgent ? Si on ne le fait pas, un quelconque Moses⁴ s'en chargera en le masquant. Qu'en penses-tu ?⁵ ».

Il lui annonce qu'il a donné sa démission de président de l'Institut Schiller de Manchester en raison d'une invitation à « ce porc de » Karl Vogt à faire une conférence⁶.

19.09.68 Marx informe Engels qu'il a reçu une lettre plutôt élogieuse de J-B von Schweizer, lequel lui déclare : « Je vous considère comme le chef du mouvement ouvrier européen⁷. »

Un propos qui fera l'objet de commentaires ironiques entre Marx et Engels qui lui répond, le 21 septembre : « Cet homme est tout de même un crétin s'il croit pouvoir te posséder avec une telle lettre. En faisant de toi le chef de « l'Europe » en général, il te fait délicatement comprendre, que, pour cette raison précisément, ton royaume n'est dans aucun pays particulier, et n'est donc pas vraiment de ce monde. Il te nomme pape pour que tu le sacres empereur d'Allemagne⁸ et par contrecoup envoies Wilhelm⁸ sur les roses¹. ».

¹ C9, p. 293.

² C9, p. 293.

³ C9, p. 300.

⁴ Moses Hess.

⁵ C9, p. 298.

⁶ La lettre de démission d'Engels, datée du 16 septembre 68, se trouve aux pages 303-304 de C9.

⁷ C9, p. 306.

⁸ Wilhelm Liebknecht qui était l'opposant direct de J.B. von Schweitzer.

21.09.68 Réunion à Berne, du 21 au 25 septembre 68, du congrès de la *Ligue pour la Paix* avec la participation de Bakounine² qui, exposant ses conceptions anarchistes, soulève d'importants désaccords parmi les participants. Bakounine démissionnera bientôt de la *Ligue pour la Paix* pour fonder avec notamment Johann Philipp Becker, le 28 octobre 68, à Genève, l'*Alliance internationale de la démocratie socialiste* qui sollicitera son inscription comme branche parallèle de l'AIT en y apportant son programme propre.

23.09.68 Le 16 septembre, l'ADAV s'est trouvée interdite à Leipzig par les autorités de police. L'association sera reconstituée à Berlin lors du congrès du 26 septembre 68 avec J.B. von Schweitzer à sa tête. Marx commente l'événement à l'adresse d'Engels : « La dissolution de l'ADAV met une fin brutale au lassallisme en tant que tel, bien qu'il puisse encore mener pendant quelque temps la vie étiolée d'une secte³. ».

Engels publiera dans le *Demokratisches Wochenblatt* des 3 et 10 octobre prochains deux articles intitulés « A propos de la dissolution de l'association ouvrière lassallienne. ».

Fin septembre - début octobre : Marx et Engels suivent avec attention les événements révolutionnaires en Espagne.

07.10.68 Marx adresse à N.F. Danielson une brève autobiographie (« une brève notice sur mon activité politico-littéraire », écrit-il) en vue de la traduction russe du *Capital*⁴. Cette traduction russe ne paraîtra que bien plus tard en mars 1872.

08.10.68 Schweitzer s'adresse à Marx pour se plaindre de l'opposition de W. Liebknecht à sa politique. Il réclame le soutien de Marx⁵.

10.10.68 Marx commente à l'adresse d'Engels le récent courrier de Schweitzer : « Il ressort essentiellement de toute la lettre que Schweitzer n'arrive pas encore à se défaire de son idée fixe de posséder « son propre mouvement ouvrier. ». Marx convient néanmoins que : « D'un autre côté, il est sans conteste le plus intelligent et le plus énergique de tous les dirigeants ouvriers actuels en Allemagne. ». Il ajoute : « J'ai pour dessein de ne pas user de diplomatie mais (...) de lui faire comprendre qu'il doit choisir entre la « secte » et la « classe⁶ » ».

George Odger s'est porté comme candidat à l'élection du parlement anglais; le Conseil central de l'AIT décide de lui apporter son soutien. Marx commente cette candidature : « Monsieur Odger est candidat, comme tu le sais, pour Chelsea, sans grande chance de succès, je crois. Odger nous a battu froid pendant toute l'année dernière, depuis que, sur ma proposition, on a supprimé une fois pour toutes « le président de l'AIT » et par voie de conséquence aussi le « président » Odger. Maintenant il nous remercie d'avoir été réélu par le Congrès de Bruxelles et souhaite que nous appuyions sa candidature par une lettre à son comité électoral. Nous ne lui donnons satisfaction que parce que c'est une démarche utile pour l'Internationale, une façon de la recommander aux travailleurs de Londres⁷. ».

12.10.68 Marx écrit à L. Kugelmann pour se désoler du long silence de son interlocuteur. Il lui annonce la prochaine parution, selon lui,

¹ C9, p. 309.

² Lequel s'était installé à Genève après son séjour en Italie, à Florence, en 1864, puis à Naples en juin 65 où il se trouve l'un des principaux animateurs de ladite *Fraternité internationale* dont le programme est exposé dans son opuscule « Le Catéchisme révolutionnaire ».

³ C9, p. 310.

⁴ C9, pp. 326-328.

⁵ C9, p. 330, note 1.

⁶ C9, p. 331.

⁷ C9, p. 331.

d'une traduction russe du Capital⁷⁸.

13.10.68 Marx répond longuement à la lettre du 8 octobre dernier de J.B. Schweitzer.

Il débute par un éloge : « Je salue sans restriction l'intelligence et l'énergie que vous déployez au sein du mouvement ouvrier. Je n'ai caché à aucun de mes amis que c'était bien là ce que je pensais. ».

Pourtant, poursuit-il, des « points de divergences existent entre nous ».

Ses premières critiques concernent bien sûr la politique de Lassalle en raison notamment de son alliance avec l'Etat prussien, Lassalle qui, *écrit Marx* « tomba dans l'erreur de Proudhon qui, au lieu de chercher la base réelle de son agitation dans les éléments réels du mouvement des classes, voulut prescrire à celui-ci son évolution selon une certaine recette doctrinaire ».

A l'égard de Schweitzer lui-même, il lui reproche un comportement de « secte » : « Vous-même, *écrit-il*, avez fait l'expérience à vos dépens de la différence radicale entre mouvement de secte et mouvement de classe ».

Marx termine avec ce propos très clair : « Je vous promets d'observer, en toute circonstance, l'impartialité nécessaire ; c'est là mon devoir. Mais, d'un autre côté, je ne puis vous promettre que je ne ferai pas un jour, à titre personnel – dès l'instant où je considérerai cela comme absolument dicté par l'intérêt du mouvement ouvrier, la critique publique de la superstition lassallienne, comme je l'ai fait jadis pour la superstition proudhonienne⁷⁹. ».

J.B. Schweitzer répondra le 2 décembre 68 à la lettre de Marx, lui demandant de prendre parti contre W. Liebknecht.

22.10.68 Engels commente à l'adresse de Marx la reconstitution, à Berlin, de l'ADAV⁸⁰.

24.10.68 Marx à Engels : la section française londonienne de l'AIT reste active sous la direction de Félix Pyat.

Il lui écrit à ce propos : « Les 12 canailles de la *French Branch* ont de nouveau tenu mardi dernier⁸¹ sous la présidence de Pyat, un meeting public à Londres au cours duquel lecture a été donnée d'un de ses mélodramatiques appels tapageurs à la révolution. (...) J'ai reçu mandat, mardi dernier, de désavouer publiquement et sans attendre ces gredins-là au cas où les quotidiens londoniens traiteraient ou évoqueraient cette manifestation comme étant la nôtre⁸². ».

07.11.68 Marx remercie Engels pour un nouvel envoi d'argent. Il lui annonce : « Moi (et toute la maisonnée) sommes très inquiets à cause de la typhoïde qui sévit chez nous. C'est tellement contagieux⁸³. ».

Il ajoute quelques commentaires sur la commune rurale russe.

20.11.68 Nouvel envoi d'argent d'Engels, pas moins que 20 £⁸⁴...

23.11.68 Engels annonce à Marx qu'il négocie le renouvellement de son contrat de copropriétaire avec Gottfried Ermen à Manchester, et cela pour une durée de 3 ans.

Il précise à Marx : « Si le truc réussit (...) nous⁸⁵ sommes sauvés des eaux et je peux alors rembourser les 100 £ de dettes que tu as encore, et plus généralement, tout organiser comme il faut, sur des bases saines, afin que le poids des dettes ne recommence pas, au moins pendant la durée du contrat. ».

⁷⁸ C9, p. 333-334.

⁷⁹ C9, pp. 333-339.

⁸⁰ C9, p. 344.

⁸¹ Le 20 octobre 68

⁸² C9, p. 348

⁸³ C9, p. 356.

⁸⁴ C9, p. 368.

⁸⁵ Un pluriel des plus significatifs... C9, p. 371.

Marx donne sa démission de l'Association pour la formation des travailleurs allemands de Londres. En cause, une lettre de l'Association en faveur de la politique lassalienne de Schweitzer⁸⁶.

29.11.68 Johann Philipp Becker adresse au Conseil central de l'AIT le programme et les statuts de l'Alliance internationale de la démocratie socialiste fondée par Bakounine à Genève en octobre 1868.

29.11.68 Engels revient sur les besoins d'argent de la famille Marx. Il l'interroge : « Peux-tu joindre les deux bouts avec 350 £ par an pour couvrir tes besoins ordinaires réguliers (j'exclus les dépenses extraordinaires dues à la maladie ou à des événements imprévus) c-à-d. de façon que tu n'aies plus à faire des dettes. Sinon, indique-moi le montant qui t'est nécessaire. Toujours en supposant toutes les dettes remboursées. Cette question est naturellement la question principale. »

Il précise : « La somme que m'a offerte Gottfried Ermen (somme dont il était entendu pour moi, bien avant qu'il ne me l'offre, qu'elle servirait exclusivement, si nécessaire, à assurer l'aide financière dont tu as besoin) me mettrait en mesure de t'envoyer, à coup sûr, annuellement 350 £ durant 5 à 6 ans, et même un peu plus, dans des cas exceptionnels. »

Ajoutant pour conclure : « De ta réponse, qui, je te prie, me dira les choses sans détour, telles qu'elles sont réellement, dépendra la façon dont je procéderai à l'égard de Gottfried Ermen. Par conséquent; fixe toi-même la somme dont tu as régulièrement besoin chaque année, et on verra ce qu'on peut faire⁸⁷. »

30.11.68 Marx lui répond le lendemain : « Je suis absolument bouleversé par ta trop grande bonté. ».

Il lui livre le décompte des dépenses de la famille. Oui, elle dépense plus de 350 £ par an... Mais après le remboursement des dettes « je serai en mesure d'obtenir une gestion stricte du budget⁸⁸. ».

Et cela d'autant plus que Lafargue, qui pendant les dernières années partageait la vie de la famille, a quitté Londres après son mariage avec Laura et que sa fille Jenny s'est engagée pour donner des leçons particulières dans une famille anglaise.

01.12.68 Marx se voit nommé archiviste du Conseil général.

05.12.68 Marx commente sévèrement à l'adresse de L. Kugelmann les activités dissidentes de la *French Branch* de l'AIT à Londres sous la direction de Félix Pyat qui a publié, sous la signature de Vésinier, dans l'hebdomadaire Bruxelles *La Cigale* un appel au meurtre de Napoléon III.

Il ajoute des propos très critiques sur l'activité politique de W. Liebknecht en Allemagne.

« Ces coquins, écrit-il, se composent pour les 2/3 de maquereaux et autres types de même acabit. Mais tous, depuis que nos amis se sont retirés, sont des héros de la phrase révolutionnaire qui, à distance respectueuse, bien sûr, vous tuent rois et empereurs et tout spécialement Louis-Napoléon. A leurs yeux, nous sommes naturellement des réactionnaires; ils avaient dressés contre nous un acte d'accusation en bonne et due forme qui fut

⁸⁶ C9, pp. 372-373.

⁸⁷ C9, pp. 374-375.

⁸⁸ C9, pp. 375-376.

⁸⁹ C9, pp. 379-380.

effectivement distribué au Congrès de Bruxelles, au cours de séances secrètes. Le dépit de ces escrocs s'était accru du fait que Félix Pyat les avait mis sous sa coupe. (...) Grâce à cette bande, Pyat voulait faire de l'Association internationales des Travailleurs une clique à sa dévotion⁴. »

06.12.68 Un nouvel appel d'argent vers Engels...

15.12.68 Le Conseil central de l'AIT se prononce contre l'affiliation de *Alliance internationale de la démocratie socialiste* fondée par Bakounine.

Marx sera chargé par le Conseil de rédiger la lettre circulaire dénonçant l'activité sécessionniste de l'Alliance.

Marx à Engels, à ce propos : « Ce document a provoqué ce soir au Conseil général une grande colère notamment parmi les Français. Je connaissais cette saleté depuis longtemps. Je la considérais comme mort-née et voulais, par égard pour *old* Becker, la laisser mourir de sa belle mort. Mais l'affaire est devenue plus sérieuse que je ne le pensais. Le *Council* a décidé ce soir de rejeter publiquement (...) cette association qui fait de l'intrusion. Je suis chargé (...) de la rédaction du décret de répudiation¹. ».

Cette lettre sera adoptée par le Conseil général le 22 décembre prochain².

18.12.68 Engels répond à Marx à propos de l'Alliance de Bakounine : « Il est clair comme de l'eau de roche que l'Internationale ne peut pas mettre le petit doigt dans cette imposture. (...) Je n'ai jamais rien lu de plus lamentable que le programme théorique. La Sibérie, le ventre et la jeune Polonaise ont fait de Bakounine un crétin intégral³. ».

22.12.68 Bakounine écrit à Marx : « Tu demandes si je continue à être ton ami. – Oui, plus que jamais, cher Marx, parce que, mieux que jamais, je suis arrivé à comprendre combien tu avais raison en nous invitant tous à marcher sur la grande route de la révolution économique, et en dénigrant ceux d'entre nous qui allaient se perdre dans les sentiers des entreprises soit nationales soit exclusivement politiques. Je fais maintenant ce que tu as commencé à faire toi il y a plus de vingt ans. Depuis que j'ai pris solennellement et publiquement congé des bourgeois du congrès de Berne, je ne connais plus d'autre société, d'autre milieu que le monde des travailleurs. Ma patrie, maintenant, c'est l'Internationale dont tu es l'un des principaux fondateurs. Tu vois donc, cher ami, que je suis ton disciple – et je suis fier de l'être⁴. ».

Un propos de circonstance dans le contexte précis où le Conseil général de l'AIT s'est prononcé, le 15 décembre dernier, contre l'affiliation de *Alliance internationale de la démocratie socialiste* fondée par Bakounine, une résolution que Marx a reçu mandat de rédiger⁵.

¹ C9, pp. 395-396. Marx lui adresse en pièce jointe ses remarques sur le programme de l'Alliance. Ces notes se trouvent reproduites aux pages 237-241 du volume *Le Conseil général de la Première Internationale Procès-verbaux, 1868-1870*.

² Éditions de Moscou, 1868-1870, p. 46 et pp. 262-364.

³ C9, pp. 397-398.

⁴ C9, p. 401, note 1.

⁵ *Le Conseil général de la Première Internationale, procès-verbaux, 1868-1870*, p. 44.

1869

- 01.01.69 Marx adresse ses vœux à Engels. Il commente au passage la grève des rubaniers de Bâle qui a débuté le 9 novembre 68¹.
Il lui annonce qu'il est devenu grand-père d'un petit garçon, Charles-Étienne, dit Fouchtra, le premier fils de Laura et Paul Lafargue.
- 03.01.69 Engels lui répond sans tarder : « Je ne comprends pas encore tout à fait (...) l'histoire de Bâle, j'attends donc avec impatience les informations complémentaires, ainsi que les nouveaux développements de la bakouninade². ».
- 13.01.69 Marx s'excuse de son retard à répondre, en raison d'un « rhume de cerveau carabinié ». Il commente le refus par le Conseil général d'accepter la candidature de l'*Alliance internationale de la démocratie socialiste* fondée par Bakounine. « Je considère l'affaire comme réglée. ».
Suivent divers propos sur les multiples grèves qui avaient éclaté en France en décembre 1868, en particulier celle de Sotteville-lès-Rouen dont le Conseil général avait récemment débattu³.
- 19.01.69 Engels s'excuse du retard de sa réponse en raison du mauvais état de santé de sa compagne Lizzie.
- 23.01.69 Marx ne va pas mieux : Dans notre maison, (...), rhume et toux dominant. Dans mon cas, la chose été si grave que, pendant 2 semaines, j'ai constamment « dégoillé » (...) Hier je suis sorti pour la première fois et je fume aujourd'hui, pour essayer, un cigare⁴. ».
- 25.01.69 Un concours de circonstances a mis dans les mains de Marx une lettre d'Arnold Ruge à un tiers à qui il livre son avis sur le *Capital* : « C'est une œuvre *qui fera date* et qui éclaire d'une lumière brillante, souvent éclatante, le développement, les déclin, la naissance douloureuse, et les terribles souffrances des périodes de la société. Les démonstrations sur *la plus-value* qui résulte du travail non payé, sur l'expropriation des travailleurs qui travaillaient pour eux-mêmes et sur l'imminente expropriation des expropriateurs sont désormais classiques ». Le « jeune-hégélien » Ruge note : « Faisant référence à la religion, l'auteur dit très justement : « de même qu'en matière de religion, l'homme est dominé par l'œuvre de sa propre tête, il l'est dans la production capitaliste, par l'œuvre de sa propre main⁵. ».
- 26.01.69 Engels annonce à Marx le décès d'Ernest Jones⁶.
- 28.01.69 Marx à l'adresse d'Engels : « La nouvelle concernant E. Jones a naturellement provoqué une profonde consternation à la maison, car il était un des rares vieux amis⁷. ».
Il commente une récente lettre de Wilhelm Liebknecht sur les rapports de J.B. Becker avec Bakounine, W. Liebknecht lui écrivant : « Si la rupture avec Bakounine n'a pas lieu, il y aura en Suisse un scandale ouvert. ».

¹ Marx reviendra plus longuement sur le sujet dans le Rapport du Conseil général de l'AIT qu'il rédigera en septembre 1869. Cf. Procès-verbaux 1868-1870, pp. 284-297.

² C10, p. 4. Engels fait ici référence à la récente lettre de Bakounine à Marx.

³ Marx commentera en détail ces grèves dans le Rapport du Conseil général de l'AIT du 1er septembre 1869. Cf. Procès-verbaux 1868-1870, pp. 384-297.

⁴ C10, p. 11.

⁵ C10, p. 13.

⁶ C10, p. 14.

⁷ C10, p. 14.

29.01.69 Engels à propos des obsèques de Jones : « Demain, Jones sera inhumé, accompagné d'une énorme procession, dans le cimetière où Lupus est enterré. Vraiment une perte, ce garçon. Malgré tout, ses phrases bourgeoises n'étaient que feintes et ici, à Manchester, il n'y a personne qui puisse le remplacer auprès des travailleurs. (...) Jones était, parmi les politiciens, le seul Anglais cultivé qui, au fond, fût tout à fait de notre bord¹. ».

04.02.69 Engels adresse ses condoléances à Karl Emil Blank après le décès de l'épouse de ce dernier, Marie, qui était sa propre sœur².

Engels séjourne à Londres chez Marx du 4 au 7 février 69.

13.02.69 Marx travaille au Livre II du Capital. A Engels : « Je suis en ce moment très pris par mon livre³. ». Il sollicite son ami pour qu'il rédige un rapport pour le Conseil général. Engels rédigera sans tarder le *Rapport sur les corporations des mineurs des entreprises houillères de Saxe*, que Marx présentera le 23 février prochain au Conseil général.

15.02.69 Marx reprend contact avec Paul et Laura Lafargue qui viennent d'avoir un premier enfant. Il commente notamment la rencontre de Paul Lafargue avec Clémence Royer en vue de la traduction française du *Capital*, un projet qui n'aboutira pas.

Il relate non moins les récentes manœuvres de Bakounine et le refus de l'AIT d'y céder :

« Une vieille connaissance à moi – le russe Bakounine – avait ourdi une gentille petite conspiration contre l'Internationale. À s'être brouillé avec la Ligue de la Paix et de la Liberté et s'être séparé d'elle à son dernier congrès de Berne⁴, il est entré à la section romande de notre association à Genève. Très vite il a entortillé notre brave vieux Becker⁵, toujours avide d'action et d'aventures excitantes, mais qui n'a guère l'esprit critique, un enthousiaste du genre Garibaldi, facile à influencer. Eh bien, Bakounine a donc conçu le projet de l'« Alliance internationale de la Démocratie socialiste » qui devait constituer en même temps une branche de notre Internationale et une nouvelle Association internationale indépendante, « chargée spécialement d'élaborer les principes philosophiques supérieurs, etc., du mouvement prolétarien ». Et effectivement, par ce tour de passe-passe habile, notre association se serait retrouvée sous la direction de Bakounine qui aurait eu la haute main sur elle. Leur façon d'opérer était tout à fait typique. Ils ont envoyé dans notre dos à Paris, à Bruxelles, etc., leur nouveau programme avec en tête des signataires le nom du vieux Becker – ils ont également envoyé des émissaires. Ce n'est qu'au dernier moment qu'ils transmirent les documents au Conseil général de Londres. Nous nous sommes débarrassés de ce bébé moscovite par une décision en bonne et due forme. Toutes nos sections ont adopté la décision prise. Evidemment le vieux Becker a maintenant une dent contre moi (tout comme Schily par solidarité), mais, malgré toute l'amitié personnelle que j'ai pour Becker, je ne pouvais laisser passer sans réagir cette première tentative de désorganiser notre association⁶. ».

23.02.69 Marx donne lecture devant le Conseil général de l'AIT d'un long rapport (rédigé, en

¹ C10, p. 18.

² C10, pp. 19-20.

³ C10, p. 22.

⁴ Le Congrès de la Ligue pour la paix et le Liberté de Berne, le 23 septembre 1868.

⁵ Johann Philipp Becker.

⁶ C10, pp. 25-27.

vérité par Engels¹) sur la situation des mineurs dans les houillères de Saxe².

24.02.69 Marx remercie Engels pour l'envoi de son rapport : « Il est clair et limpide³ ».

25.02.69 Engels décrit à l'adresse de Marx ses prochains apports d'argent⁴.

01.03.69 Marx remercie Engels pour son soutien financier.

Une anecdote significative : le 15 février, Marx avait annoncé à Paul et Laura Lafargue son intention de se rendre à Paris. Or, les Lafarge ont reçu chez eux, à Paris, la visite d'un policier s'interrogeant si Marx était bien arrivé... Un signe clair de la surveillance du courrier par la police française.

03.03.69 Engels à propos de cette anecdote : « Tu vois combien j'ai eu raison de te déconseiller dans n'importe quel cas de faire un voyage à Paris. Se mettre entre les mains de ces canailles serait pure folie, surtout que personne ne réclamerait ton élargissement et que les lois de sûreté sont toujours en vigueur⁵. ».

Marx à Ludwig Kugelmann : « Je n'aurai pas terminé le tome II avant l'été. Alors – porteur du manuscrit – je me rendrai en Allemagne avec ma fille et vous verrai. Ou, pour être plus précis, je viendrai chez vous⁶. »

05.03.69 Marx informe Engels de la position prise par le Conseil général de l'AIT à propos l'*Alliance de la démocratie socialiste* de Bakounine.

Il trace les principes d'un projet de réponse.

L'attaque se fait sur le segment du programme de l'Alliance où celle-ci déclare qu'elle: « veut avant tout l'égalisation politique, économique et sociale des classes » qui est interprété comme une « *harmonie du capital et du travail* ». Ce n'est pas, note-il, « l'égalisation des classes », logiquement impossible, mais l' « abolition des classes », historiquement nécessaire, qui est l'objectif ultime de l'Association internationale des Travailleurs.

Ceci posé, rien ne s'oppose toutefois à la transformation des sections de l'Alliance en sections de l'Association internationale des Travailleurs⁷ ».

07.03.69 Engels commente la réponse à Bakounine : « La réponse pour le Russe et sa suite

Il suggère par ailleurs à Marx de publier une édition française de son *Dix-huit Brumaire de Louis-*

¹ Marx le sollicite en ce sens dans sa lettre du 13 février 69 : « Ces braves mineurs de Lugau sont les premiers en Allemagne à entrer directement en rapport avec nous, et nous devons intervenir publiquement pour eux. » (C10, p. 22).

² Le texte d'Engels (« Rapport sur les unions corporatives des mineurs des houillères de Saxe ») se trouve reproduit aux pages 265-271 du volume *Le Conseil général de la Première Internationale, Procès-verbaux, 1868-1870*.

³ C10, p. 29.

⁴ C10, p. 31.

⁵ C10, p. 39.

⁶ C10, p. 42.

⁷ C10, p. 47.

est tout à fait ce qu'elle doit être. Dans leur propre sommation, ces gens-là n'osent pas aller jusqu'à vous demander de faire vôtre leur programme, ils veulent seulement vous amener par une voie détournée à exercer une critique théorique. ».

*Bonaparte*¹ : « Cela aura un tout autre succès que de le publier simplement en allemand et te fera immédiatement chez les Français un nom qui entrainera sans difficulté la traduction de ton livre². ».

14.03.69 Marx à Engels. Il commente sa réponse, au nom de l'AIT, aux militants de *l'Alliance de la démocratie socialiste* : « La réponse aux Genevois est partie. J'ai rédigé le texte français sur un ton encore plus glacial et passablement ironique. Heureusement les Anglais, qui ne connaissent naturellement que ma traduction anglaise, ne s'en sont pas aperçus³. ».

18.03.69 Engels suggère à Marx d'ajouter à la prochaine édition de son *Dix-huit Brumaire* les trois articles (« La défaite de juin 1848 », « Le 13 juin 1849 » et « Conséquences du 13 juin 1849 ») qui ont paru dans les cahiers de la *Neue Rheinische Zeitung Politisch-ökonomische Revue*.

Une suggestion que Marx déclinera.

20.03.69 Marx à Engels : « J'ai l'intention de me faire naturaliser Anglais : c'est pour pouvoir aller en toute sécurité à Paris. Sans un tel voyage, l'édition française de mon livre⁴ ne se fera jamais⁵. ».

28.03.69 Le goût d'Engels pour les langues : « Je me suis quelque peu plongé cette semaine dans la lecture du hollando-frison et j'y ai fait de fort jolies trouvailles philologiques. » confie-t-il à Marx⁶.

04.04.69 Engels écrit à Friedrich Lessner : « Malheureusement, au cours de ces 18 dernières années, je n'ai pour ainsi dire rien pu faire directement pour notre cause, ayant été obligé de consacrer tout mon temps à des activités bourgeoises. Mais j'espère que cela va changer bientôt, je compte redevenir, d'ici quelques mois, maître de mon temps et (...) pour moi ce sera toujours un plaisir que d'être, avec un vieux camarade comme toi, sur le même champ de bataille et de taper sur le même ennemi⁷. ».

06.04.69 Engels commente à l'adresse de Marx la

¹ Pour rappel, l'ouvrage de Marx avait paru en allemand, le 1er mai 1852, à New York, dans la revue « Die Revolution » fondée par Joseph Weydemeyer. Pour le détail, nous renvoyons aux pages de notre **fascicule 21**.

² A savoir *Le Capital*. (C10, p. 49).

³ C10, p. 51.

⁴ Le livre premier du *Capital*.

⁵ C10, p. 54. A vrai dire, Marx souhaite rendre visite à sa fille Laura qui vient d'accoucher de son premier enfant, Charles-Etienne. Il lui confiera toutefois le 29 mars prochain : « Je ne suis pas encore un *Britannique né libre*. On répugne à faire cette sorte de démarche tant qu'on peut s'en passer. » (C10, p. 59).

⁶ C10, p. 58.

⁷ C10, pp. 64-65.

récente Assemblée générale de l'ADAV, du 28 au 30 mars 69 à Barmem-Elberfeld, au cours de laquelle J-B. von Schweitzer a été mis en difficulté par August Bebel et Wilhelm Liebknecht : « Cet échec marque le début du processus de décomposition du lassallisme spécifique qui ne manquera pas de se poursuivre rapidement¹. ».

- 10.04.69 Marx s'adresse à John Malcolm Ludlow² à qui il envoie un exemplaire du *Capital*. Il met les choses au point sur l'antériorité de ses travaux sur ceux de Ferdinand Lassalle et il refuse d'endosser les idées sur l'aide gouvernementale aux coopératives qui provient, en vérité, de Philippe Buchez et des Saint-simoniens.

Il termine par ce propos : « Puisque vous citez ma réponse à Proudhon : *Misère de la philosophie*, vous avez certainement lu dans le dernier chapitre qu'en 1847, alors que les économistes et tous les socialistes s'accordaient sur un seul point : la condamnation des trade-unions, j'ai démontré la nécessité historique de ceux-ci³. ».

- 15.04.69 Marx à Engels : Paul Lafargue, lui annonce-t-il, a commencé à traduire *Le Manifeste* en Français : « Si le bouquin doit, tôt ou tard, être imprimé en France, certaines parties, comme celle sur le socialisme allemand ou socialisme vrai devraient être réduites à quelques lignes, car elles ne présentent aucun intérêt en France⁴. ».
- Il lui adresse à l'occasion un exemplaire du *Neveu de Rameau* de Denis Diderot : « Ce chef-d'œuvre unique te procurera un plaisir renouvelé. ».

- 24.04.69 Marx à Engels sur son état de santé : « Depuis environ 12 jours, je souffre terriblement de mes vieux troubles hépatiques. (...) Intellectuellement, je suis tout à fait paralysé. A chaque printemps, je me trouve dans cet état. Si je ne m'en sors pas dans de bonnes conditions, les furoncles prennent la suite. (...) Je n'ai pas fumé depuis 8 jours. Ça suffit pour t'expliquer dans quel état je suis⁵. ».
- Il l'informe par ailleurs des relations toujours très difficiles d'August Bebel et de Wilhelm Liebknecht avec J.B von Schweitzer au sein de l'ADAV.

- 25.04.69 Engels invite Marx à Manchester pour changer d'air : « Nous pourrions faire ensemble de sérieuses marches⁶. ».

Marx ne pourra toutefois répondre à cette invitation. Sa femme est sur le départ vers Paris et « Cette semaine, il y a, de plus, des histoires à régler dans l'Internationale, qui ne marchent pas sans moi⁷. ».

- 08.05.69 Marx s'explique de son silence après une nouvelle invitation d'Engels de le rejoindre à Manchester. Son épouse Jenny a été souffrante avant de partir à Paris en compagnie de Eleanor. Il a dû rédiger (en français) l'Adresse sur les massacres de Seraing. Et sa fille Jenny a insisté pour le garder à la maison⁸.

¹ C10, p. 68.

² Un des fondateurs, en Angleterre, du socialisme chrétien.

³ C10, pp. 73-74.

⁴ C10, p. 76.

⁵ C10, pp. 82-83.

⁶ C10, p. 84.

⁷ Le 20 avril 69, Marx a été chargé par le Conseil général de l'AIT de rédiger une adresse sur les massacres policiers accomplis lors de la grève des ouvriers des aciéries Cockerill de Seraing. Il donnera lecture de ce document (« Les massacres en Belgique ») lors de la réunion du 04.05.69.

⁸ C10, pp. 89-90.

- 11.05.69 Marx annonce à L. Kugelmann qu'il a l'intention de lui rendre visite en Allemagne vers la fin du mois d'août.
- A propos de la grève de Seraing : « Vous devez savoir que la Belgique est le seul pays où le sabre et le fusil ont régulièrement, bon an, mal an, le dernier mot dans les grèves. L'affaire est expliquée dans une Adresse de notre Conseil général que j'ai écrite en français et en anglais. Je vous l'enverrai bientôt¹. ».
- Il termine sur cette note : « M. Meissner a reçu le manuscrit (imprimé et corrigé) du *18 Brumaire* depuis fin janvier, mais, jusqu'ici, il en a sans cesse retardé l'impression. Agréable, situation ! Pour de sottes raisons d'éditeur, il attend que soit passé le moment où le livre pourrait faire de l'effet. ».
- 21.05.69 Marx décrit à l'adresse d'Engels les divers ennuis financiers qui l'accablent après le retour de son épouse de France : des prêts qu'il a dû consentir, des dettes qu'il a dû rembourser².
- Il lui annonce le décès de Peter Fox à Vienne.
- 25.05.69 Marx séjourne chez Engels en compagnie de sa fille Eleanor du 25 mai au 14 juin 69. Après son départ, Eleanor restera encore plusieurs semaines chez Engels, jusqu'au début octobre.
- 12.06.69 Marx à Paul Lafargue : il l'exhorte à terminer ses études de médecine avant de faire de la politique³ et il ne souhaite pas trop s'engager sur le projet de Lafargue de fonder un hebdomadaire (« *La Renaissance* ») en collaboration avec des blanquistes et des républicains.
- Il ajoute un long commentaire sur les risques de guerre entre la Prusse et la France, un conflit qu'il estime fort improbable dans le contexte actuel : « L'idée même que la Prusse, dans de telles circonstances, s'aventurerait seule – comme elle serait forcée de le faire – dans une invasion de la France et de surcroît d'une France révolutionnaire, est grotesque. », affirme-t-il.
- 22.06.69 Un propos anecdotique.
- Engels commente à l'adresse de Marx un ouvrage que celui-ci lui a envoyé et qui évoque la pédérastie : « Les pédérastes, écrit-il, commencent à se compter et trouvent qu'ils constituent une puissance dans l'Etat. Seule manquait l'organisation, mais d'après ce texte, il semble qu'elle existe déjà en secret. Et puisqu'ils ont dans tous les vieux partis et même dans les nouveaux des hommes si importants, de Rösing à Schweitzer, la victoire ne saurait leur échapper. « Guerre aux cons, paix aux trous-de-cul », dira-t-on maintenant. ». Etc.,...⁴
- 26.06.69 Marx accuse réception d'un nouvel envoi d'argent de la part d'Engels. Pas moins de 90 Livres sterling.
- 01.07.69 Engels a mis fin, le 30 juin 69, à son contrat avec la firme Ermen de Manchester. Il se trouve désormais libéré de toute occupation professionnelle : « Hourra !, écrit-il à Marx. Aujourd'hui c'en est fini du *doux commerce*, et je suis un homme libre. Pour en arriver là, j'ai réglé hier

¹ C10, p. 94.

² C10, pp. 100-101.

³ « Présument une influence de ma part, votre père, *argumente-t-il*, considérerait ceci à juste titre comme contraire à l'engagement formel que nous avons pris entre nous. » (C10, p. 102). Un propos qu'il répète à l'adresse de sa fille Jenny, à Londres, le 2 juin 69 : « Je crains que le vieux Lafargue ne me soupçonne de pousser son fils prématurément dans l'action politique et de l'amener à négliger ses devoirs professionnels. ». (C10, p. 105.)

⁴ C10, p. 111.

tous les points essentiels avec ce cher Gottfried ; il a cédé sur tout. Tussy¹ et moi, nous avons célébré ce matin ma première journée de liberté en faisant une longue promenade à travers champs². ».

Engels écrit ce même 1^{er} juillet à sa mère Elisabeth pour l'informer de ses transactions avec Gottfried Ermen et du contrat qu'ils ont signé de plein accord. « Ma nouvelle liberté, *lui écrit-il*, me plaît énormément. Depuis hier, je suis un tout autre homme et j'ai rajeuni de dix ans³. ».

03.07.69 Marx félicite Engels pour son « évasion de la prison égyptienne ».

Il l'informe surtout d'un récent courrier de Wilhelm Liebknecht qui lui annonce sa rupture avec Schweitzer et la prochaine tenue, du 7 au 9 août 69, du Congrès d'Eisenach en vue de la fondation du *Parti ouvrier social-démocrate*. Un congrès auquel Marx est impérativement invité, ainsi qu'Engels.

Marx, qui commente ironiquement l'exaltation de Liebknecht, note : « J'espère que cette histoire aura pour conséquence de faire franchir au mouvement ouvrier allemand le stade de la maladie infantile lassallienne et que ce qui en restera finira par dépérir par simple isolement et sectarisme. ».

Il déclinera toutefois l'invitation de Liebknecht d'assister au congrès d'Eisenach, lui répondant : « Je n'éprouve aucunement le besoin de me montrer aux ouvriers allemands et n'assisterai pas à leur congrès. Quand ils auront vraiment adhéré à l'« Internationale » et se seront donné un parti convenablement organisé (...), on trouvera peu à peu l'occasion. ».

Il ajoute à l'adresse d'Engels : « Il nous faudrait jeter notre poids dans la balance contre Schweitzer et consorts, alors que ce qu'il faut, c'est que le renversement apparaisse comme un acte libre des travailleurs eux-mêmes⁴. ».

06.07.69 Engels conforte l'opinion de Marx sur la situation du mouvement ouvrier allemand et sur le rôle politique de W. Liebknecht⁵.

Marx séjourne à Paris chez Laura et Paul Lafargue du 7 au 12 juillet 69. Il a emprunté le nom de A. Williams.

10.07.69 Marx s'adresse à François Lafargue, le père de Paul. Il justifie le fait que son fils n'a pu passer ses examens en raison de la maladie de Laura : « Je dois vous dire franchement que l'état de santé de ma

¹ La fille de Marx Eleanor (Tussy) évoque l'événement dans ses souvenirs sur Engels : « J'étais l'hôte d'Engels à l'époque où ce travail de forçat touchait à sa fin (...) Je n'oublierai jamais son cri de triomphe : « Pour la dernière fois ! » quand un matin il enfila ses bottes pour se rendre la dernière fois au travail. Quelques heures plus tard, nous l'attendions à la porte et nous le vîmes traverser le petit champ attenant à la maison. Il brandissait sa canne, chantait et rayonnait de joie. Ensuite nous nous mîmes à table pour fêter ce grand jour. Nous bûmes du champagne, nous étions heureux. » (*Souvenirs sur Marx et Engels*, Éditions du Progrès, Moscou 1982, p. 201).

² C10, p. 114.

³ C10, pp. 116-118.

⁴ C10, p. 121.

⁵ C10, pp. 122-124.

fille m'inquiète sérieusement¹. ».

- 10.07.69 Engels à Ludwig Kugelmann : « Le 30 Juin de cette année, mon contrat avec mon associé est venu à expiration. D'après mes estimations initiales, j'avais calculé, au début du contrat, que je pourrais, quand il prendrait fin, avoir gagné assez d'argent dans ce noble commerce pour pouvoir vivre, bien que très modestement selon les conceptions anglaises, et tirer ma révérence au négoce. ».

Il ajoute, à propos de l'évolution au sein du mouvement lassallien : « Il semble que la secte lassallienne, non sans ironie dialectique, va trouver précisément dans sa réunification nominale sa décomposition réelle. (...) cette fois-ci, il sortira du linge sale de cette clique extrêmement malpropre toutes sortes de révélations curieuses qui ne pourront que nuire à Schweitzer. La décomposition de la secte lassallienne et, d'autre part, le détachement des ouvriers de Saxe et d'Allemagne du Sud de la tutelle du « Parti populaire » sont les deux conditions fondamentales pour la constitution d'un véritable parti ouvrier allemand. (...) il sera bien plus difficile de se débarrasser des étroites sud-allemandes, républicaines, petites bourgeoises que Liebknecht a systématiquement inculquées aux ouvriers. Ne serait-ce que la sottise consistant à écrire sur son journal : organe du Parti populaire, c'est-à-dire des petits-bourgeois d'Allemagne du Sud ! (...) Marx, en sa qualité de secrétaire pour l'Allemagne de l'Association internationale des Travailleurs a pour devoir de traiter avec correction tout chef qu'un nombre suffisant d'ouvriers ont placé à leur tête et envoient au Parlement². ».

- 14.07.69 Marx est de retour à Londres. Il décrit à Engels les péripéties de son voyage clandestin et lui donne des nouvelles de Laura³.
- Il n'a pas eu l'occasion de rencontrer Blanqui, ni Victor Schily : « Je me suis limité à la *family*, avec laquelle j'ai flâné plus ou moins à travers la ville. ».

- 15.07.69 Engels s'adresse à son frère Hermann. Des histoires d'argent très familiales⁴.

- 22.07.69 Marx fulmine contre Wilhelm Liebknecht pour avoir associé son nom et celui de l'AIT à une querelle contre J-B. von Schweitzer.
- Ce sont des propos très durs, comme d'habitude à son égard dans la correspondance privée entre Engels et Marx : « Quant au sieur Wilhelm, *écrit-il*, je vais le larguer s'il me mêle une troisième fois à quelque saloperie. Ce type-là n'a même pas l'excuse d'être avec nous contre vents et marées. Il commet ses sottises de son propre chef, nous trahit quand ça lui chante et nous identifie à lui dès qu'il ne voit pas le moyen de s'en tirer autrement⁵. ».

Il termine par une nouvelle demande d'argent⁶...

- 27.07.69 Marx adresse à Engels une sévère critique de la politique préconisée par Johann Philipp Becker selon lequel, dans un récent article publié dans le *Vorbote*, la classe ouvrière ne gagnait rien à s'organiser politiquement sur le plan national, les syndicats représentant la véritable forme d'organisation du mouvement prolétarien.

Il note : « Becker lui-même n'est pas dangereux. Mais comme on nous l'apprend de Suisse, son secrétaire Remy (...) est un instrument de Bakounine. Ce Russe veut,

¹ C10, pp. 129-130.

² C10, pp. 126-128.

³ C10, pp. 130-132.

⁴ C10, pp. 133-137.

⁵ C10, p. 143.

⁶ Un déficit de 75 £ qu'il accuse son épouse d'avoir caché... « Les femmes, *ose-t-il écrire*, ont manifestement besoin d'être toujours tenues en tutelle ! ». Engels du reste ne tardera pas à réagir dès le 25 juillet : « Ne te fais pas trop de cheveux pour les 75 £, dès que Gottfried me paiera mon prochain acompte, c-à-d quand le bilan sera terminé et que les contrats seront signés, je te les enverrai. ». Il ajoute toutefois : « Veille seulement à ce que telle chose ne se reproduise pas à l'avenir; tu sais que nos comptes sont établis d'une façon très serrée et ne laissent absolument pas de marge pour des extravagances. Je tiens moi-même, depuis le 1er juillet, une comptabilité de toutes mes dépenses. » (C10, p. 146).

selon toute apparence, devenir dictateur du mouvement ouvrier européen. Qu'il prenne garde. Sinon, il sera officiellement excommunié¹. ».

28.07.69 Engels envoie à L. Kugelmann la biographie Marx qu'il a rédigée et qui paraîtra le 11 août dans *Die Zukunft*.

30.07.69 Engels commente à son tour sévèrement la stratégie de J. Ph. Becker : « Le vieux Becker doit décidément être devenu fou. Comment peut-il décréter que le Trades Union *doit être* la vraie association ouvrière et la base de toute organisation, que les autres associations ne *doivent* exister que provisoirement en marge, etc. Tout cela dans un pays où il n'existe même pas encore de véritables *trades unions*². »

Il ajoute à propos de Bakounine : « Que le gras Bakounine tire les ficelles, c'est tout à fait clair. Si ce maudit Russe songe effectivement à se hisser par ses intrigues à la tête du mouvement ouvrier, il est temps de lui river vraiment son clou et de poser la question de savoir si un panslaviste peut être membre d'une association internationale de travailleurs : il est très facile de coincer de bougre-là. Qu'il ne s' imagine pas qu'il pourra jouer, vis-à-vis des travailleurs, au communiste cosmopolite et, vis-à-vis des Russes, au panslaviste ardemment national. ».

Et s'agissant du rachat du Bee-Hive (qui était l'organe de l'AIT) par l'industriel libéral Samuel Morley, il note : « C'est tout de même une honte qu'au bout de 40 ans ou presque de mouvement ouvrier en Angleterre, le seul journal ouvrier existant puisse être acheté par un bourgeois comme S. Morley. Mais hélas, c'est apparemment une loi du mouvement prolétarien que partout une partie des dirigeants ouvriers deviennent nécessairement des coquins, encore que cela ne se produise nulle part d'une façon aussi généralisée que ce ne fut le cas en Allemagne avec Lassalle. ».

30.07.69 Marx annonce à L. Kugelmann qu'il ne pourra le rencontrer à Karlsbad : « Il me faut être à la fin août chez mes parents en Hollande, où j'ai à régler un tas d'affaires très importantes pour moi et qui m'intéressent beaucoup³. ».

Un prétexte, à vrai dire : Marx, comme il le confie à Engels, n'avait pas envie de rencontrer Kugelmann à Karlsbad « cette ville ennuyeuse et chère. (...) Je n'ai pas vu d'autre moyen de me tirer d'affaire⁴. ».

Marx sera par ailleurs tout occupé, de juillet à septembre, par la préparation, au sein de l'AIT, du congrès de Bâle.

03.08.69 Un envoi par Engels d'un mandat de 100 £, ce qui, espère-t-il, « mettra fin à vos dettes une fois pour toutes⁵. ».

07.08.69 Se tient à Eisenach, du 7 au 9 août 69, le Congrès fondateur du *Parti ouvrier social-démocrate*. Les représentants de l'ADAV ont été exclus des débats.

11.08.69 Parution dans *Die Zukunft* d'une biographie de Marx rédigée par Engels.

12.08.69 Engels l'annonce à Marx : « J'en ai fini avant-hier avec Gottfried Ermen. Tout est signé. Suis enfin totalement libéré de ce brave homme⁶. ».

¹ C10, pp. 149-150.

² C10, p. 152-153. Marx recevra sur cette question le plein accord de August Bebel et de W. Liebknecht.

³ C10, p. 154.

⁴ C10, p. 155.

⁵ C10, p. 156. Marx ne tardera bien sûr pas à le remercier dès le lendemain.

⁶ C10, p. 163.

19.08.69 Engels séjourne en Allemagne jusqu'au début septembre, notamment dans sa famille à Engelskirchen.

05.09.69 Engels est de retour à Manchester. Il ne s'est pas arrêté à Londres, croyant que Marx était déjà parti pour l'Allemagne et s'inquiète de savoir si le retard de ce départ n'est pas une question d'agent...

Il est lui-même sur le départ vers Dublin en compagnie de Lizzy Burns, sa compagne, et de Eleanor (Tussy), la fille cadette de Marx. Ils y résideront du 6 au 23 septembre.

Il signale à Marx qu'en reproduisant la récente biographie parue dans *Die Zukunft*, Liebknecht a censuré ce passage où Lassalle est traité de plagiaire : « Tout le contenu de ses écrits¹ était emprunté, et même emprunté non sans erreurs, il avait sur le plan intellectuel un prédécesseur et un supérieur, dont il taisait, il est vrai, l'existence, tout en en banalisant l'œuvre, et ce supérieur sur le plan intellectuel s'appelle Karl Marx. ».

Engels note : « Le petit Wilhelm est maintenant tombé si bas qu'il n'a même plus le droit de dire que Lassalle a copié sur toi, mal copié. En agissant ainsi, il coupe les couilles à toute la biographie; quant à savoir pourquoi il la publie quand même, lui seul le sait. ».

Il ajoute : « Quant au 18 Brumaire, Wilhelm n'en souffle toujours pas un mot. Là encore, il serait obligé de « supprimer » bien des choses qui pourraient le « blesser », lui et d'autres². ».

06.09.69 Se tient à Bâle, du 6 au 12 septembre 69, le 4^e Congrès de l'Internationale.

10.09.69 Marx se rend en Allemagne avec sa fille Jenny. Ils resteront à Hanovre jusqu'au 7 octobre, rendant visite à Kugelmann. Au retour, il passe deux jours à Hambourg (les 8 et 9 octobre) où il rencontre son éditeur Otto Karl Meissner. Le 11 octobre, ils seront de retour à Londres.

25.09.69 Marx informe Engels des étapes de son voyage en Allemagne. Notons ce détail : « A l'occasion de cette tournée en Belgique, du séjour à Aix et de la remontée du Rhin, j'ai acquis la conviction qu'il est nécessaire de foncer énergiquement, et plus spécialement dans les régions catholiques, contre les calotins. J'agirai dans ce sens par l'intermédiaire de l'Internationale. Ces chiens flirtent avec la question ouvrière (...) partout où cela semble convenir. Nous avons, en fait, travaillé pour eux en 1848, eux seuls ont tiré profit des fruits de la Révolution pendant la période de réaction³. ».

27.09.69 Engels lui répond en évoquant son récent voyage en Irlande. Il décrit notamment la situation d'occupation militaire anglaise à Dublin : « L'état de guerre vous saute aux yeux partout. Les Royal Irish battent partout le pavé en groupe, coutelas et parfois révolvers à la ceinture et la matraque ouvertement à la main; à Dublin une batterie attelée roulait en pleine ville, ce que je n'ai jamais vu en Angleterre, et des soldats partout, partout⁴. ».

Dès l'été 68, Engels avait en fait l'intention de rédiger une histoire de l'Irlande. Il réunira à cet effet une importante documentation⁵ et commencera la rédaction de l'ouvrage en mai 1870. Le travail n'aboutira toutefois pas⁶.

¹ Ceux de Lassalle.

² C10, pp. 168-170.

³ C10, pp. 174-175.

⁴ C10, p. 177.

⁵ Notamment rédigée en vieil irlandais.

⁶ Seul le premier chapitre sera rédigé. Cf. MEW, tome 16, pp. 459-498.

- 30.09.69 Marx à Engels. Il invite Tussy, qui est à Manchester, de rentrer à Londres pour saluer de départ de Laura et Paul Lafargue. Il a rencontré à Hambourg des militants de l'ADAV avec qui il a délibéré : « Je me suis naturellement montré très réservé et diplomate, mais, en confiance, je leur ai tout de même dit l'indispensable. Nous nous sommes séparés bons amis¹. ».
-
- 12.10.69 Marx confirme à L. Kugelmann son retour à Londres. Il lui annonce la prochaine visite d'Engels et d'Eleanor.
- 18.10.69 Marx adresse à Paul et Laura Lafargue le manuscrit de Charles Keller qui a entrepris la traduction française du *Capital* : « Dites à Monsieur Keller de continuer. En gros, je suis content de sa traduction, bien qu'elle manque d'élégance et soit faite sans beaucoup de soin. » Charles Keller abandonnera bientôt ce travail de traduction.
- 23.10.69 Marx informe Engels qu'il a reçu de Nikolaï Danielson l'ouvrage de N. Flerovski « La situation de la classe ouvrière en Russie », écrit, hélas, en russe. Dès octobre, il va entreprendre d'étudier le russe. Une réponse significative d'Engels², le 24 octobre : « je pourrai peut-être, l'été prochain, rafraîchir un peu mes connaissances de russe en le lisant, dès que j'en aurai terminé avec l'Irlande. De l'Irlande en Russie, il n'y a qu'un pas³. ».
- 24.10.69 Quelque 100.000 ouvriers anglais ont organisé à Hyde Park, Londres, une importante manifestation de soutien à l'amnistie des fenians emprisonnés. Jenny Marx décrit à l'adresse de L. Kugelmann la participation de toute la famille à cette manifestation : « Tussy, qui rentre d'Irlande plus irlandaise que jamais, n'a pas eu de cesse qu'elle n'eût persuadé le Maure, maman et moi de l'accompagner à Hyde Park où avait lieu le meeting. Ce parc, le plus grand de Londres, n'était plus qu'une masse d'hommes, de femmes et d'enfants; il y avait du monde jusque sur les plus hautes branches des arbres⁴. »
- 30.10.69 Marx à Engels. Après quelques propos ironiques sur Bakounine (« L'anarchie règne, à vrai dire, dans sa tête où ne trouve place qu'une seule idée claire : que Bakounine doit jouer le premier violon. »), il se réjouit de la récente fondation de la *Ligue de la Terre et du Travail* dont il espère qu'elle pourra contribuer à former un parti prolétarien en Angleterre, « la nationalisation du sol étant le point de départ⁵. » Il a été chargé par le Conseil général de l'AIT de rédiger une résolution sur la question irlandaise (dans le cadre des manifestations en soutien des prisonniers fenians).
-
- 01.11.69 Engels à Marx, à propos de la propriété foncière : « Les gens oublient (...), outre la chose principale, qui est la grande propriété foncière, qu'il y a plusieurs sortes de paysans : 1. le métayer auquel il est indifférent que le sol appartienne à l'Etat ou au gros propriétaire, 2. Le propriétaire ; d'abord le gros paysan, contre l'existence réactionnaire duquel il faut dresser le journalier et le valet de ferme; deuxièmement le paysan moyen, qui sera, lui Et s'agissant du Bee-Hive : « C'est une vraie chance que le *Bee-Hive* affiche maintenant avec autant d'impudence que de bêtise sa couleur bourgeoise. Je n'ai jamais vu de saloperie pareille au numéro d'hier². Cette obséquiosité devant Gladstone et ce ton de bourgeois paternaliste et philanthrope devraient nécessairement tuer bientôt ce journal et faire sentir le besoin d'un authentique journal ouvrier. C'est très bien que, juste au moment où les travailleurs se réveillent de leur griserie libérale, leur unique journal

¹ C10, pp. 178-179.

² Qui était particulièrement porté sur l'étude des langues.

³ C10, p. 184.

⁴ C10, p. 190.

⁵ C10, pp. 186-187.

aussi, réactionnaire mais pas très nombreux, et troisièmement, le petit paysan endetté sur lequel on a prise par l'hypothèque. A cela on peut ajouter que le prolétariat n'a pas d'intérêt, pour l'instant, à mettre en question la petite propriété foncière¹. »

s'embourgeoise de plus en plus. ».

16.11.69 Marx invite le Conseil général de l'AIT à reprendre le débat sur la question irlandaise et lui propose une longue argumentation critique³ sur les positions du gouvernement anglais à ce sujet. Il termine par une résolution qui sera discutée lors de la séance suivante.

La position du Conseil ne sera votée que lors de la réunion du 30 novembre. La résolution de Marx est finalement adoptée après quelques amendements mineurs.

17.11.69 Engels s'inquiète de la santé de Marx qui est toujours atteint de furoncles : « J'espère que l'arsenic et le mouvement⁴ auront vite lancé à la chose « suspecte » que tu sais un tonnant « arrière » ».

Il lui annonce la candidature à la Chambre des Communes du dirigeant irlandais Jeremiah O'Donovan Rossa : « La meilleure plaisanterie des Irlandais est quand même d'avoir présenté O'Donovan comme candidat à Tipperary⁵. Si cela réussit, Gladstone est dans de beaux draps⁶ ».

O'Donovan sera, en effet, élu le 25 novembre prochain.

18.11.69 Marx à Engels à propos de la question irlandaise : « Mardi dernier⁷, j'ai ouvert la discussion sur le point N° 1, *l'attitude du ministère britannique dans l'Irish Amnesty Question*. Ai fait un discours d'environ 5/4 d'heure, très applaudi ». Et de lui communiquer les résolutions qu'il a proposées.

Il note : « Les anthrax ne sont pas encore tout à fait finis⁸. ».

19.11.69 Engels commente les résolutions de Marx sur l'affaire irlandaise.

Il s'interroge au passage sur la traduction française de *Capital*.

Il termine par un long développement sur la question de la rente en relation avec les analyses de David Ricardo et de Henry Carey⁹.

26.11.69 Une longue réponse de Marx sur la question de la rente et les analyses de H. Carey¹⁰.

29.11.69 Engels commente l'élection de J. O'Donovan Rossa : « L'élection de Tipperary est un événement. Elle sort les feniens de leurs conspirations sans objet et des petits coups qu'ils organisaient pour les mettre sur la voie d'une action qui,

¹ C10, p. 191.

² Le *Bee-Hive* avait publié un éditorial soutenant le pouvoir anglais dans sa politique contre le mouvement de libération nationale irlandais.

³ *Le Conseil général de la Première Internationale, procès-verbaux, 1868-1870*, pp. 153-157.

⁴ Le 12 novembre, Marx lui signalait que « Tussy me force maintenant à faire avec elle, chaque jour, vers 1 à 2 heures, une assez longue promenade. » (C10, p. 198).

⁵ Une ville au sud ouest du comté de Tipperary en Irlande.

⁶ C10, p. 201.

⁷ Le 16 novembre.

⁸ C10, pp. 203-206.

⁹ C10, pp. 206-213.

¹⁰ C10, pp. 213-218.

bien que légale en apparence, est bien plus révolutionnaire que tout ce qu'ils ont fait depuis l'échec de leur insurrection¹. *In fact*, ils adoptent la façon d'agir des ouvriers français, et c'est un énorme progrès². ».

Marx s'adresse à L. Kugelmann et commente la question irlandaise qui est à l'ordre du jour : « En fait, l'Angleterre n'a jamais gouverné l'Irlande qu'en employant la terreur la plus odieuse et la corruption la plus détestable, et tant que subsisteront les relations actuelles, elle ne pourra jamais la gouverner autrement³. ».

- 04.12.69 Marx informe Engels sur les résolutions de l'AIT concernant l'affaire irlandaise. Il lui adresse à l'occasion une lettre de Robert Applegarth⁴ qui, après une rencontre avec un parlementaire de la Chambre des Lords, lui a demandé une note sur la question de l'abolition de la propriété privée votée au Congrès de Bâle de l'AIT, une note de 8 pages, « d'une écriture serrée », que Marx lui a transmise⁵.
- Il tient des propos très sévères à l'égard du directeur du journal « The Irishman », Richard Pigott, qui est resté trop discret sur les résolutions de l'AIT. Selon lui, affirme Marx, « La « Irish » question doit être traitée comme quelque chose de tout à fait à part, en excluant du débat le reste du monde, et, notamment, il faut absolument ne pas dire que des travailleurs *anglais* sympathisent avec les Irlandais ! Quel bougre d'animal ! Prendre cette attitude vis-à-vis de l'Internationale qui a des organes dans toute l'Europe et aux Etats-Unis ! ».
- 9.12.69 Engels réagit à propos de l'attitude de R. Pigott : « Je m'attendais à moitié à la dérobade de *l'Irishman*. L'Irlande reste encore la *sacra insula*, dont il ne faut surtout pas mêler les aspirations aux luttes de classes profanes du reste du monde peuplé d'hérétiques. (...) C'est un calcul des porte-parole du mouvement pour maintenir leur emprise sur le paysan. (...) pour ces Messieurs le mouvement ouvrier tout entier est pure hérésie, et le paysan irlandais ne doit surtout pas savoir que les ouvriers anglais sont ses seuls alliés en Europe⁶. ».
- Il note par ailleurs : « Avec Gottfried⁷, tous les comptes sont maintenant apurés; il m'a livré hier le solde de mon argent; désormais, nous nous regarderons en nous tournant le dos, et c'est assez réciproque. ».
- 10.12.69 Marx donne son avis sur la demande de soutien qui a été adressée à Engels par une coopérative ouvrière de Solingen dirigée par Carl Klein. Il note que « ces gens de Solingen sont pout toi et moi des ponts d'appui dans la province rhénane. Ils ont appartenu à la Ligue⁸. ». Il lui rappelle qu'« Au temps de l'hégémonie de Lassalle, ce même Carl Klein a porté, à Cologne, en présence du marquis Isaac⁹, un toast en notre honneur, nous les rédac-
- Il ne manque pas d'ajouter des commentaires sur la question irlandaise au sein du Conseil central de l'AIT. Le débat qui sera toutefois reporté, à la demande de Marx lui-même.

¹ Pour rappel : en février-mars 1867, les fenians avaient tenté une insurrection armée qui avait été rapidement réprimée par le pouvoir anglais. De nombreux dirigeants fenians avaient été arrêtés, dont O'Donovan.

² C10, p. 218.

³ C10, p. 223.

⁴ Membre du Conseil général de l'AIT.

⁵ C10, pp. 225-226.

⁶ C10, pp. 227-228.

⁷ Gottfried Ermen, son associé.

⁸ A la Ligue des communistes.

⁹ Un de surnoms de Lassalle.

teurs de la *Neue Rheinische Zeitung* », proposant à Engels de leur envoyer un modeste soutien¹.

- 13.12.69 Engels à l'adresse de Marx : « Pour les gens de Solingen, d'accord. Que nous portions, tous deux, un intérêt particulier à ces gens-là, c'était aussi dès le début, mon point de vue. J'irai probablement la semaine prochaine à Barmen, car ma mère veut tout bonnement que je passe Noël, pour une fois, à la maison, et il est très possible que j'aïlle alors à Solingen et rencontre les gars moi-même². ».
- 16.12.69 Engels annonce un nouvel envoi de...100 £.
- 17.12.69 Marx le remercie sans tarder.

Il l'informe des récentes publications de Bakounine qui, dans un article publié dans l'hebdomadaire suisse *L'Egalité*, a violemment critiqué les positions de l'AIT à l'égard de l'Irlande : « Ce bougre (...) croit que le moment est venu de nous chercher noise publiquement. Il se donne des airs de gardien du véritable prolétarianisme. Mais il va avoir des surprises³. ».

Il annonce une lettre de protestation du Conseil général à l'adresse du comité fédéral de Genève rappelant le rôle central du Conseil général « qui est le seul directement responsable devant le Congrès ».

Fin décembre : Engels séjourne chez ses parents à Barmen.

1870

- 01.01.70 Marx a rédigé (en français) l'Adresse du Conseil central au Conseil fédéral de la Suisse romande à Genève. Une longue et stricte mise au point sur les récentes publications de *L'Egalité*, sur les positions du Conseil à l'égard de la question irlandaise et sur le différend entre Wilhelm Liebknecht et J.B von Schweizer⁴.
- 05.01.70 Marx assiste aux funérailles de Robert Shaw. Il fera paraître une nécrologie de son camarade dans le journal belge *L'internationale* du 16 janvier 70⁵.
- 09.01.70 Engels est de retour de Barmen.

¹ C10, p. 231.

² C10, p. 236.

³ C10, p. 240.

⁴ C10, pp. 249-257. Le texte se trouve également reproduit aux pages 308-316 du volume *Le Conseil général de la Première Internationale, procès-verbaux, 1868-1870*.

⁵ Le texte se trouve reproduit à la page 317 du volume *Le Conseil général de la Première Internationale, procès-verbaux, 1868-1870*.

En Allemagne, le danger de guerre avec la France semble écarté¹.
Il ne s'est pas rendu à Solingen, comme prévu.

- 17.01.70 Jenny, l'épouse de Marx, informe Engels de la nouvelle opération qu'a subie son mari, à nouveau profondément incisé d'un abcès. Elle lui recommande : « Je vous en prie, cher Monsieur Engels, ne lui faites pas dans vos lettres *aucune remarque* à ce sujet. Il est en ce moment fort irritable et serait très fâché contre moi². ».
- 19.01.70 Engels s'inquiète de la santé de Marx : « Il me semble qu'il faudrait bien que tu te rendes enfin compte que, dans l'intérêt même de ton 2^e volume, il est nécessaire que tu modifies ta façon de vivre. Avec des interruptions de ce genre se répétant à l'infini, tu ne le termineras jamais; avec de nombreuses sorties en plein air qui empêcheront que se forment des anthrax, tu arriveras à le finir tôt ou tard⁴. ».
- En compensation il lui annonce l'envoi d'une caisse de porto.
- 22.01.70 Marx remercie pour le porto.
- S'agissant de son étude du russe : « Ne va pas t'imaginer qu'en quelques semaines, j'ai appris tant de russe que ça (...) Je ne suis qu'un débutant⁶. ».
- Il lui annonce la mort d'Alexandre Herzen.
- 24.01.70 Marx s'adresse à César de Paepe pour lui demander de la documentation sur la propriété foncière en Belgique. Il en profite pour lui adresser une lettre confidentielle qu'il a reçue de Jung sur les manœuvres des bakounistes au sein de l'Internationale⁷.
- 27.01.70 Marx à Engels : « Je suis toujours en traitement et je dois garder la chambre⁸. ».
- 01.02.70 Engels commente les obsèques, à Paris, de Victor Noir. L'événement a réuni une foule évaluée à 200.000 personnes. Les heurts avec les forces de police ont toute-

¹ Le 2 janvier 1870, Napoléon III avait appelé le libéral Emilie Ollivier à la tête du gouvernement, ce qui avait été ressenti en Allemagne comme un signe d'apaisement dans les relations avec la France.

² C10, p. 260. On observera l'interpellation « Cher Monsieur Engels » de Jenny à l'égard de son interlocuteur pourtant si proche.

³ Autrement dit « 10 petits nègres ». Rappelons que Paul Lafargue était métis...

⁴ C10, p. 261.

⁵ Pierre Bonaparte sera finalement acquitté le 27 mars par la Haute Cour de Justice de Tours.

⁶ C10, p. 264.

⁷ C10, pp. 265-269.

⁸ C10, p. 271.

fois été évités¹.

08.02.70 Engels s'adresse à Carl Klein et Friedrich Moll à propos de leur coopérative de Solingen. Il s'excuse du retard de sa réponse et du peu d'appui que Marx et lui se trouvent en mesure de leur apporter².

10.02.70 Marx commente quelques extraits du livre de Flerovski dont il a lu (en russe) les 150 premières pages : « C'est là le livre le plus important qui ait paru depuis ton ouvrage sur la *Situation de la classe laborieuse*³ ».

Il évoque par ailleurs le comportement de Bakounine après l'intervention du Conseil général sur les publications du journal *L'Egalité* : « Il a élu domicile dans le Tessin et il va poursuivre ses intrigues en Suisse, en Espagne, en Italie et en France. L'armistice entre nous est maintenant terminé, car il sait qu'à l'occasion des derniers événements de Genève, je l'ai violemment attaqué et dénoncé. (...) Nominalement son « Alliance de la Démocratie Socialiste » a cessé d'exister, dans les faits elle subsiste. ».

11.02.70 Engels envoie à Marx l'introduction à la nouvelle édition de *La Guerre des paysans en Allemagne* que Wilhelm Liebknecht s'est proposé de publier. Il sollicite son avis⁴.

Et s'agissant de Bakounine : « C'est une bonne chose que Bakounine ait émigré dans le Tessin. Là-bas, il ne fera pas beaucoup de dégâts et cela montre bien qu'à Genève, c'est fini pour lui. Comme dans tout mouvement, il y a des nullités ambitieuses et vaniteuses de cet acabit, et c'est au fond une bonne chose qu'elles se regroupent à leur manière et se montrent alors au grand jour avec leurs systèmes fantaisistes qui doivent révolutionner la planète. Tout le monde se rendra alors bien vite compte que tout ça n'est que du vent. ».

12.02.70 Marx félicite Engels : « Ton introduction est très bonne. Je ne vois pas ce qu'on pourrait y modifier ou ajouter⁵. ».

Il poursuit ses commentaires sur le livre de Flerovski : « Dans son livre, il ressort clairement qu'en Russie la situation actuelle n'est plus tenable, que, naturellement, l'émancipation des serfs n'a fait qu'accélérer le processus de dégradation et qu'une formidable révolution sociale se profile à l'horizon. ».

Il lui annonce qu'à Genève s'est créée une association d'étudiants russes en exil en opposition avec le panslavisme⁶.

21.02.70 Marx à Engels : « J'ai écrit aujourd'hui à De Paepe pour l'informer des saloperies que le gouvernement anglais fait aux prisonniers fenians. Il faut absolument que ces informations paraissent dans la presse sur le continent⁷. ».

22.02.70 Engels annonce à Marx : « C'est maintenant décidé : j'irai m'établir à Londres à la fin de l'été prochain. Lizzie m'a dit qu'elle voulait quitter Manchester le plus tôt possible (...) Nous liquidons notre maison en septembre, il faut donc régler cette affaire entre juillet et septembre⁸. ».

¹ C10, p. 278.

² C10, pp. 278-281.

³ C10, p. 283.

⁴ C10, p. 286.

⁵ C10, p. 188.

⁶ Cette section sera reconnue le 22 mars 1870 par le Conseil général sous la représentation de Marx.

⁷ C10, p. 303.

⁸ C10, p. 306.

- 05.03.70 Marx annonce à Engels le décès de la dernière-née de Laura et Paul Lafargue. L'enfant n'aura vécu que 2 mois¹. Sa fille Jenny a publié sous le pseudonyme de J. Williams², une série d'articles sur la question irlandaise qui ont paru dans le journal *La Marseillaise* du 1^{er} mars au 24 avril 70. « Si justement, *note-t-il*, tu trouves, un jour ou l'autre, quelque chose qui convienne à l'un de ces journaux, il te faudra participer à notre œuvre salutaire. ».
- Il adresse le même jour ses condoléances à Paul et Laura : « Je sais (...) que toutes les sages platitudes et vaines paroles de consolation qu'on prononce en de telles circonstances ne font qu'accroître le vrai chagrin au lieu de l'atténuer. ».
- 07.03.70 Engels à propos des articles de Jenny : « Le succès que la petite Jenny a remporté à cette occasion a provoqué ici une explosion de joie générale et on a bu à la santé de Mr J. Williams avec tous les honneurs qui lui sont dus⁴. ». Il lui annonce que sa mère est sérieusement malade et qu'il se prépare à partir éventuellement pour l'Allemagne.
- 21.03.70 Engels signale à Marx que leur correspondance se trouve surveillée par la police, ouverte même par elle. Il lui conseille de soigneusement sceller ses enveloppes avec de la cire et de les lui envoyer désormais à une autre adresse⁵. Un propos qu'il confirmera dans leur correspondance suivante.
- 28.03.70 Marx adresse à L. Kugelmann, en toute confidentialité, un long document destiné au comité directeur du *Parti ouvrier social-démocrate allemand*, une lettre où se trouvent décrites les manœuvres séditionnaires de Bakounine au sein de l'Internationale. Un document extrêmement sévère à l'égard de ce dernier⁶.
- 09.04.70 Marx adresse à Siegfried Meyer et August Vogt, à New York, un compte rendu de ses activités. Outre les détails, son propos concerne surtout la question irlandaise qu'il analyse avec beaucoup de soin. Il écrit notamment : « L'Angleterre, métropole du capital, jusqu'à présent puissance dominante sur le marché mondial, est pour l'instant le pays le plus important pour la révolution ouvrière, et de surcroît, l'unique pays où les conditions matérielles de cette révolution, sont relativement mûres. Précipiter la révolution sociale en Angleterre est donc l'objectif principal de l'Association Internationale des Travailleurs. Le seul moyen de la précipiter, c'est de rendre l'Irlande indépendante. D'où la tâche de l'Internationale : mettre partout au premier plan le conflit qui oppose l'Angleterre et l'Irlande, prendre en tous lieux ouvertement parti pour l'Irlande⁷. ».

¹ C10, p. 308.

² Un des noms d'emprunt de Marx lui-même.

³ Un ouvrage ouvertement raciste, faut-il le souligner, qui prétend prouver la supériorité de la race nordique, germanique...

⁴ C10, p. 314.

⁵ C10, p. 323.

⁶ C10, pp. 335-340.

⁷ C10, pp. 343-346.

14.04.70 Marx informe Engels de la dégradation de ses relations avec W. Liebknecht. Ludwig Borkheim lui a donné connaissance d'une lettre de ce dernier qui lui déclare fermement: « Dis à Marx une bonne fois pour toutes qu'il me laisse en paix, chacun doit faire son salut à sa façon, et le fait que je ne partage pas tout à fait l'opinion de Marx sur les moyens de parvenir à la félicité politique du communiste n'est quand même pas une raison pour me prendre pour un salaud ou un crétin. j'ai fait de mon mieux et ça suffit¹. ».

15.04.70 Engels commente la lettre de Borkheim et ajoute sévèrement, à l'égard de Liebknecht : « Restera une andouille toute sa vie »...

19.04.70 Marx adresse à Paul et Laura Lafargue « un bref aperçu des intrigues de Bakounine ».

Un aperçu plutôt circonstancié qui rappelle toutes les activités de Bakounine et les positions politiques qu'il a prises depuis 1868².

29.04.70 Marx annonce à Engels le décès de leur ami Karl Schapper. Il avait 57 ans³.

Il a reçu de Genève la première édition russe du *Manifeste du parti communiste*.

07.05.70 Marx commente longuement à l'adresse d'Engels les informations de la presse concernant la possible extradition d'Angleterre de Gustave Flourens, accusé par la police française d'avoir participé à un projet d'attentat contre Napoléon III⁴.

En vérité, ce complot, inventé par la police française dans le cadre de plébiscite du 8 mai, avait servi de prétexte pour l'arrestation de nombreux militants de l'Internationale à Paris, Lyon et Marseille⁵.

08.05.70 Engels enrage contre W. Liebknecht qui n'a pas surveillé de près l'impression de *La Guerre des paysans en Allemagne* : « et en plus, cet idiot a l'audace de pourvoir mon texte, sans mention d'auteur, de commentaires qui sont de pures sottises et que tout un chacun est forcé de m'attribuer. Une fois déjà, je le lui ai interdit, et il s'est vexé mais maintenant, ces sottises sont si grosses que cela ne peut plus durer⁶. ».

10.05.70 Marx conforte Engels dans son avis sur Liebknecht : « Ce bonhomme est vraiment trop bête. ».

Sur son mauvais état de santé : « Mes filles m'ont interdit d'aller ce soir au Conseil général. (...) En vérité, ma présence là-bas est actuellement tout à fait nécessaire. Enfin, nous verrons⁷ ».

Il termine en s'interrogeant : « Ne serait-il pas bientôt temps que nous nous occupions ici de chercher un logement pour toi et que tu nous donnes des directives à ce sujet ? ».

¹ C10, p. 348.

² C10, pp. 632-367.

³ C10, p. 374.

⁴ C10, pp. 378-383. De juillet à août 1870 se déroulera à Blois un grand procès politique contre 72 personnes accusées d'avoir préparé un attentat contre Napoléon III. La Cour prononcera de nombreuses peines de réclusion et d'exportation.

⁵ Pour l'anecdote : la fille de Marx, Jenny, raconte à L. Kugelmann que le soir même de son propre anniversaire (elle a 25 ans), Gustave Flourens se trouvait justement invité chez Marx. (C10, p. 388).

⁶ C10, p. 385.

⁷ C10, p. 391. Marx reprendra contact avec le Conseil général dès le 17 mai 1870. Ce 10 mai, Hermann Jung avait fait voter par le Conseil une motion condamnant l'activité séditeuse de la *French Branch* londonienne qui avait organisé, le 3 mai, un banquet en l'honneur de Gustave Flourens, un banquet présidé par Victor Le Lubez prétendument désigné comme « président de l'AIT ».

- 11.05.70 Engels indique à Marx la disposition du logement qu'il souhaite occuper bientôt (vers la fin août, selon son projet) à Londres en compagnie de Lizzie, la sœur de sa première femme Mary¹.
- 16.05.70 Marx communique à Engels une lettre de Liebknecht qui s'excuse pour les fautes d'impression dans l'édition de *La guerre des paysans en Allemagne*. Le propos s'accompagne de commentaires très sévères : « J'ai aussitôt répondu à ce brave idiot de Wilhelm et lui ai lavé la tête comme il méritait². »
- 17.05.70 Engels invite Marx à Manchester, en compagnie de Tussy : « Le changement d'air t'a toujours fait du bien et nous avons l'intention ici de te donner du mouvement bien mieux que tu n'en as à Londres. (...) Mais emmène Tussy ».
- 18.05.70 Marx annonce son prochain départ vers Manchester où il compte rester une quinzaine de jours. Eleanor et lui séjourneront chez Engels du 23 mai au 22 juin.

- 27.06.70 Marx à Ludwig Kugelmann. Il évoque les commentaires de Friedrich Albert Lange à propos du *Capital*³.

« Ce que ce même Lange fit de la méthode hégélienne et de l'emploi que j'en fais est vraiment puéril. D'abord, il ne comprend rien à la méthode hégélienne et bien moins encore à la façon critique dont je l'applique. En ce sens, il me rappelle Moses Mendelssohn; ce prototype de bavard écrivit un jour à Lessing pour lui demander comment il pouvait lui venir l'idée de prendre *au sérieux* ce « chien crevé de Spinoza » ! Monsieur Lange s'étonne de même qu'Engels, moi, etc., nous prenions ce chien crevé de Hegel *au sérieux*, alors que, n'est-ce pas, depuis longtemps les Büchner, Lange, le docteur Dühring, Fechner, etc. s'accordent à dire qu'eux – pauvres bêtes - l'ont depuis longtemps enterré. Lange a la naïveté d'affirmer que je me « meus avec une liberté extrêmement rare » dans ma matière empirique. Il ne soupçonne pas que cette « liberté de mouvement dans le sujet » n'est rien d'autre qu'une paraphrase pour la *méthode* employée pour traiter le sujet, c'est-à-dire la *méthode dialectique*⁴. »

- 05.07.70 Marx annonce à Engels qu'il a reçu la visite de G.A. Lopatine qui l'informe de la déportation de Tchernychevski en Sibérie⁵.

Au nom du Conseil Général, Marx rédige un « Appel de l'Association Internationale des Travailleurs aux travailleurs et travailleuses de l'Europe et des Etats-Unis » sous le titre « La grève des corps de métiers en bâtiment à Genève⁶ ». .

¹ C10, p. 393.

² C10, p. 400.

³ Dans son ouvrage récemment paru sous le titre « La question ouvrière. Sa signification pour le présent et pour l'avenir ».

⁴ C10, p. 411.

⁵ Lequel a engagé la traduction russe du *Capital*. Il relate cette rencontre dans une lettre à P.L. Lavrov qui se trouve reproduite à la page 4, note 7, de C11.

⁶ *Le Conseil général de la Première Internationale, procès verbaux, 1868-1870*, pp. 312-324.

06.07.70 Engels conseille vivement à Marx de se rendre en cure à Karlsbad et lui propose la somme de 40 £ pour le voyage : « Cette cure t'est absolument nécessaire, même si, à cette occasion, tu n'échappes pas à Kugelmann et à sa ferveur. (...) Décide-toi vite, et précipite-toi les yeux fermés dans l'eau gazeuse de Karlsbad et la tout aussi chaude admiration de Kugelmann¹. ».

La prochaine déclaration de guerre, le 19 juillet, entre la France et la Prusse empêchera Marx de réaliser ce projet.

12.07.70 L'épouse de Marx, Jenny, informe Engels de ses recherches pour lui trouver un logement à Londres. Elle lui propose un logement de plus confortables : « Il n'y a pas plus gai, plus amusant comme emplacement. Il suffit de faire quelques pas hors de la maison pour être au grand air et voir des milliers de gens. ». Elle les invite à venir voir sur place sans tarder².

17.07.70 Jenny, la fille de Marx, informe L. Kugelmann du très mauvais traitement infligé aux prisonniers fenians.

Elle lui communique les remarques d'Engels pour la préface d'un recueil de chants irlandais³.

19.07.70 **La France déclare la guerre à la Prusse.**

Ce même 19 juillet 70, le Conseil général charge Marx de rédiger une adresse contre la guerre.

Marx ne tardera pas à rédiger, entre le 19 et le 23 juillet, la « Première adresse du Conseil Général de l'Association Internationale des Travailleurs sur la guerre franco-allemande - Aux membres de l'Association en Europe et aux Etats-Unis ».

Le texte se termine par cette déclaration :

« La classe ouvrière anglaise tend une main fraternelle aux travailleurs de France et d'Allemagne. Elle se sent profondément convaincue que quelque tournure que prenne l'horrible guerre qui s'annonce, l'alliance des ouvriers de tous les pays finira par tuer la guerre. Tandis que la France et l'Allemagne officielles se précipitent dans une lutte fratricide, les ouvriers de France et d'Allemagne échangent des messages de paix et d'amitié. Ce fait unique, sans parallèle dans l'histoire du passé, ouvre la voie à un avenir plus lumineux. il prouve qu'à l'opposé de la vieille société, avec ses misères économiques et son délire politique, une nouvelle société est en train de naître, dont la règle internationale sera la *Paix*, parce que dans chaque nation régnera le même principe : le *Travail* !⁴ ».

20.07.70 Marx transmet à Engels une lettre de Kugelmann dans laquelle celui-ci commente le conflit franco-prussien. Ce dernier estimait que le conflit résultait d'un marchandage entre Napoléon III et Bismarck avec pour enjeu, l'annexion de la Belgique et du Luxembourg pour le premier, et

Pour sa part, Marx écrit : « Si les Prussiens l'emportent, la centralisation du pouvoir d'Etat favorisera la centralisation de la classe ouvrière allemande. La suprématie allemande déplacera en outre le centre de gravité du mouvement ouvrier ouest-européen en le transférant de France en Allemagne, et on n'a qu'à comparer le mouve-

¹ C11, pp. 8-9.

² C11, p. 13.

³ C11, pp. 15-19.

⁴ Le texte complet se trouve reproduit aux pages 283-287 du volume *Le Conseil général de la Première Internationale, procès-verbaux, 1870-1871*.

pour le second, celle des Etats du sud de la Confédération germanique.

ment dans les deux pays de 1866 à aujourd'hui pour constater que la classe ouvrière allemande est supérieure à la française tant sur le plan théorique que sur celui de l'organisation. La suprématie qu'elle a, sur la scène mondiale, sur la classe ouvrière française serait en même temps la suprématie de *notre* théorie sur celle de Proudhon, etc.¹. ».

Le Conseil général de l'AIT l'a chargé de rédiger la *Première adresse sur la guerre franco-allemande*².

22.07.70 Engels commente les premiers événements du conflit. Il ne partage pas le point de vue de Kugelmann, mais, commentant la mobilisation des deux belligérants, il prévoit plutôt une défaite française : « A compter de la fin de la semaine prochaine, les Allemands pourront attaquer et s'engouffrer en France avec une armée qui, telle un rouleau compresseur, écrasera tout ce que Bonaparte lui opposera, même si c'est au prix de combats durs et répétés. Dans l'état actuel des choses, je considère comme impossible que cette campagne puisse avoir une issue heureuse pour Bonaparte³. ».

Du 29 juillet 1870 au 18 février 1871, Engels rédigera pour la *Pall Mall Gazette* une série de quelque 60 articles qui paraîtront sous le titre « Notes sur la guerre⁴ ».

28.07.70 Marx s'adresse à Paul et Laura Lafargue et commente le conflit franco-prussien. « Une chose est sûre, écrit-il, L. Bonaparte a déjà gâché sa première chance ». Le ralliement de l'Allemagne du Sud à la Prusse l'a surpris et il a perdu l'avantage de frapper le premier. Il se peut même que l'armée prussienne franchisse bientôt la frontière française : « Les deux nations semblent s'être réconciliées avec leurs despotes. (...) Des deux côtés c'est un spectacle répugnant. (...) Heureusement la guerre des classes a atteint un niveau tel dans les deux pays qu'aucune guerre entre Etats ne peut faire tourner pour longtemps en arrière la roue de l'histoire. Je crois au contraire que la guerre actuelle peut produire des résultats auxquels les « officiels » des deux parties ne s'attendent nullement. ».

Il déclare toutefois souhaiter que les Allemands l'emportent : « je le souhaite parce que la défaite définitive de Bonaparte provoquera sans doute une révolution en France, tandis que la défaite finale de l'Allemagne ne ferait que prolonger l'état de choses actuel pour 20 ans encore. ».

Quant aux classes supérieures anglaises, elle sont nettement du côté prussien : « elles espèrent que la Prusse, pays solide, la Prusse protestante, la Prusse soutenue par la Russie, va se charger de contenir la révolution en Europe. La Prusse serait pour elles un gendarme sûr et respectable⁵. ».

29.07.70 Marx annonce à Engels la parution de son premier article dans *The Pall Mall Gazette*.

Le premier d'une longue série de 59 articles (intitulés « Notes sur la guerre ») qui paraîtront du 29 juillet 70 au 18 février 1871.

La pertinence de ces analyses militaires sera largement reconnue par les autres journaux.

Il communique à W. Liebknecht l'Adresse du Conseil général de l'AIT et le félicite pour son intervention devant le Reichstag⁶.

¹ C11, p. 20.

² Le texte de cette Adresse se trouve reproduit aux pages 283-287 du volume *Le Conseil général de la Première Internationale, procès verbaux, 1870-1871*.

³ C11, p. 24.

⁴ Ces articles connurent un grand succès. C'est de cette époque que date le surnom de « Le Général » dont la famille de Marx gratifia Engels.

⁵ C11, pp. 30-32.

⁶ Le 21 juillet, W. Liebknecht et August Bebel se sont abstenus au Reichstag d'Allemagne du Nord sur le vote des crédits de guerre, les députés lassalliens votant pour.

- 31.07.70 Engels adresse à Marx un long commentaire technique sur le plan de campagne prussien, un article à destination de la *Pall Mall Gazette*¹. « Ma confiance dans les performances militaires des Allemands augmente de jour en jour. (...) Le succès final – victoire des Allemands au bout du compte – ne fait aucun doute pour moi ».
- 02.08.70 Marx annonce à Johann Philipp Becker le report du Congrès de l'AIT qui devait se tenir le 5 septembre 70 à Mayence, ce qui est impossible dans les circonstances actuelles de la guerre. Il l'informe des manœuvres de Bakounine au sein de l'Internationale.
- 03.08.70 Marx à Engels, à propos des articles de ce dernier dans la *Pall Mall Gazette* : « Si la guerre continue un certain temps, tu seras reconnu comme la première autorité militaire de Londres². ». Il l'informe des rumeurs diffusées au sein la *French Branch* londonienne de Félix Pyat selon lesquelles il serait soudoyé par Bismarck.
- 08.08.70 Marx annonce à Engels son départ avec sa fille Jenny pour Ramsgate où ils séjourneront du 9 au 31 août. Ils seront bientôt rejoints par son épouse et par Eleanor.
- 10.08.70 Engels commente les événements parisiens : du 7 au 9 août ont éclaté à Paris des manifestations anti-gouvernementales réclamant l'armement du peuple³. « Je crois que, vis-à-vis d'une République, les Prussiens consentiront à une paix somme toute honorable. (...) En revanche, on assiste actuellement à une sorte de délire en Allemagne, et on revendique partout à cor et à cri l'Alsace et la Lorraine. ».
- Jenny annonce à Engels le départ de Marx et de sa fille à Ramsgate. Elle le félicite au passage pour ses articles paru dans la *Pall Mall Gazette* : « Il faut dire qu'il sont écrits dans un style merveilleusement clair et concret et je ne peux m'empêcher de vous appeler le jeune Moltke⁵. ». Il ajoute : « Tu vois combien j'avais raison de voir dans cette organisation militaire prussienne une force colossale qui, dans une guerre nationale comme celle-ci, est absolument invincible⁴. ».
- Engels lui répondra le 15 août : « J'ai eu beaucoup de chance avec mes articles : j'ai réussi à faire passer à temps dans la presse quelques petites prédictions faites au juste moment, alors que ce n'est que le lendemain matin qu'elles ont été confirmées par les nouvelles. C'est pur hasard, mais cela impressionne énormément le philistin⁶. ».
- 15.08.70 Marx à Engels : « Entre nous soit dit, les Prussiens pourraient réaliser un beau coup diplomatique si, - sans revendiquer une parcelle de territoire français pour eux-mêmes – ils exigeaient la restitution de la Savoie et de Nice aux Italiens, et celle de la zone neutralisée par les traités de 1815 à la Suisse⁷. ». Engels lui adresse, le même jour, de longs et précis commentaires sur le conflit en cours : « Voici comment je vois les choses : l'Allemagne été entraînée par Badinguet dans une guerre pour son existence nationale. Si elle est battue par Badinguet, le bonapartisme est consolidé pour des années, et l'Allemagne foutue pour des années, peut-être des générations. Quant au mouvement ouvrier autonome, il n'en sera plus question, la lutte pour l'existence nationale absorbera alors tout et, dans le meilleur des cas, les travailleurs allemands se trouveront à la remorque des travailleurs français. Si l'Allemagne l'emporte, le bonapartisme sera alors à coup sûr foutu (...) les travailleurs allemands pourront s'organiser à une

¹ C11, pp. 35-39. Dès le 1^{er} août, Marx invitera Engels à adresser ses articles directement à la rédaction de la *Pall Mall Gazette*.

² C11, p. 51.

³ Ces manifestations correspondaient au renversement, le 10 août 1792, des Bourbons et à la proclamation de la Première République.

⁴ C11, pp. 60-62.

⁵ C11, p. 63. Le feld-maréchal prussien commandant en chef des opérations militaires lors de la guerre de 1870.

⁶ C11, p. 73.

⁷ C11, p. 67.

tout autre échelle nationale que jusqu'à présent, et les travailleurs, quel que soit le gouvernement qui suivra, auront certainement un champ d'action plus libre que sous le bonapartisme¹. »

- 17.08.70 Marx lui répond : « Ta lettre est tout à fait conforme au projet de réponse que j'avais déjà mentalement, préparé. Cependant je ne voulais pas, dans une affaire aussi importante (...) intervenir sans t'avoir préalablement consulté². ».
- 20.08.70 Marx se rend à Londres pour consulter son médecin. Entre les 22 et le 30 août, il rend une brève visite à Manchester chez Engels. Ils rédigent ensemble une lettre au comité de Brunswick du Parti ouvrier social-démocrate sur la guerre franco-prussienne³.

- 30.08.70 Revenu à Ramsgate, Marx annonce à Engels son prochain retour en famille à Londres.

- 04.09.70 Engels à Marx : « La guerre est arrivée à sa fin. D'armée, il n'y en a plus en France. Dès que Bazaine capitulera, ce qui sera sans doute le cas cette semaine, la moitié de l'armée allemande se portera devant Paris, l'autre moitié traversera la Loire et nettoiera le pays de tous les groupements armés⁴. »

- 09.09.70 Marx donne lecture devant le Conseil de la « Seconde adresse du Conseil général de l'Association Internationale des Travailleurs sur la guerre franco-prussienne. « Aux membres de l'Association en Europe et aux Etats-Unis⁵ ».

En vérité la capitulation de l'armée française a déjà eu lieu à **Sedan** le 2 septembre. Napoléon III a été fait prisonnier par les Prussiens. Le 4 septembre, à Paris, un gouvernement de Défense nationale a proclamé la République.

Notons cette observation terminale :

« La classe ouvrière française se trouve donc placée dans des circonstances extrêmement difficiles. Toute tentative de renverser le nouveau gouvernement, quand l'ennemi frappe presque aux portes de Paris, serait une folie désespérée. Les ouvriers français doivent remplir leur devoir de citoyens; mais en même temps, ils ne doivent pas se laisser entrainer par les *souvenirs* nationaux de 1792, comme les paysans français se sont laissé duper par les *souvenirs* nationaux du premier Empire. Ils n'ont pas à recommencer le passé, mais à édifier l'avenir. Que calmement et résolument ils profitent de la liberté républicaine pour procéder méthodiquement à leur propre organisation de classe. Cela les dotera d'une vigueur nouvelle, de forces herculéennes pour la régénération de la France et pour notre tâche commune, l'émancipation du travail. De leur énergie et de leur sagesse dépend le sort de la République. ».

On se trouve en fait à la veille de la Commune de Paris qui sera proclamée le 28 mars 1871.

- 12.09.70 Engels commente la situation à Paris. Il espère que les ouvriers parisiens n'entreprendront aucune action révolutionnaire avant la conclusion de la paix.

¹ C11, pp. 68-69.

² C11, p. 73.

³ C11, pp. 79-81.

⁴ C11, p. 88. L'armée de Bazaine, encerclée dans Metz, capitulera le 27 octobre. Le 2 septembre, Napoléon III avait déposé les armes au terme de la bataille de Sedan et s'était fait le prisonnier des Prussiens. Le 4 septembre 70, L. Gambetta et J. Ferry ont proclamé la République à l'Hôtel de Ville de Paris.

⁵ Le texte de cette Adresse se trouve aux pages 291-298 du volume *Le Conseil général de la Première Internationale, procès-verbaux, 1870-1871*. Il sera publié sous forme de tract en français et en allemand.

Selon lui, « ils n'ont rien à perdre à attendre¹. ».

13.09.70 Jenny, l'épouse de Marx, invite Engels à venir à Londres pour apprécier le logement qu'elle a repéré en vue de son prochain établissement à Londres : « Il vous faudra en tout cas passer quelques nuits chez nous et de là régler vos affaires pendant la journée. Nous habitons, vous le savez, un vrai palais et, à mon sens, une maison bien trop grande et bien trop chère². ».

14.09.70 Marx a pris connaissance de la récente arrestation à Brunswick de plusieurs membres du Parti ouvrier social-démocrate qui avait publié un appel « Aux ouvriers allemands » en vue de la paix avec la République française et contre toute annexion d'un territoire français. Il commente à l'adresse d'Engels : « Il est excellent que les Prussiens se montrent tels qu'ils sont et détruisent, dès avant la conclusion de la paix, toutes les illusions possibles que peut se faire la classe ouvrière. D'ailleurs la classe ouvrière ne peut aller au feu que si l'Etat la persécute directement ».

Il a assisté, la veille, à un meeting organisé à Londres par les syndicats et la *Labour Representation League* en faveur de la nouvelle république française³.

Il adresse le même jour à César De Paepe un exemplaire de la seconde Adresse du Conseil général de l'AIT et l'informe des arrestations à Brunswick⁴.

20.09.70 Engels et sa famille ont quitté Manchester et sont venus s'installer définitivement à Londres, au 122 de la Regent's Park Road, à quelques minutes de chez Marx⁵.

04.10.70 Engels se trouve élu comme membre du Conseil général de l'AIT.

19.10.70 Marx commente à l'adresse de Edward Spencer Beesly le récent soulèvement de Lyon dont Bakounine a tenté de prendre la tête : « L'Hôtel de ville a été pris – pas pour longtemps – et on a promulgué des décrets les plus fous touchant l'abolition de l'Etat et autres âneries. Vous comprenez que le seul fait qu'un Russe – présenté par la presse bourgeoise comme un agent de Bismarck - émette la prétention de se poser en chef d'un Comité de Salut de la France ait suffi amplement pour faire basculer l'opinion publique. (...) Je puis vous dire que, d'après toutes les informations que j'ai reçues de France, la bourgeoisie préfère au total la conquête prussienne à la victoire d'une république à tendances socialistes⁶. ».

19.11.70 Jenny, la fille de Marx, informe K. Kugelman de la situation à Londres. Engels, lui

¹ C11, p. 98.

² C11, p. 104.

³ C11, p. 106.

⁴ C11, pp. 107-108.

⁵ Dans ses souvenirs sur Engels, Eleanor Marx évoque les multiples rencontres entre les deux amis : « Au cours des dix années qui suivirent Engels se rendit chaque jour chez mon père. Ils allaient souvent se promener ensemble. Mais aussi souvent ils restaient à la maison, dans le cabinet de mon père, arpentant la pièce chacun de leur côté (...) C'est là qu'ils discutèrent maints problèmes qui ne seraient pas même venus à l'idée de la plupart des hommes. » (*Souvenirs sur Marx et Engels*, Éditions du Progrès, Moscou 1982, pp. 201-202).

⁶ C11, pp. 116-117.

écrit-elle, « fait au Maure beaucoup plus de bien que toutes les drogues en l'emmenant faire de longues promenades. Nous voyons « le Général¹ » tous les jours et passons de très joyeuses soirées ensemble². »

- 13.12.70 Marx se tourne lui-même vers L. Kugelmann. Il lui envoie les deux Adresses de l'Internationale sur la guerre franco-prussienne. Il commente la situation française et notamment le siège de Paris, où, note-t-il, « le nombre des assiégés est plus important que celui des assiégeants (...) Quelle que soit l'issue de la guerre, elle a exercé le prolétariat français à l'usage des armes; c'est là la meilleure garantie pour l'avenir³. ».
- 19.12.70 Engels s'informe auprès de l'épouse de W. Liebknecht de la récente arrestation, le 17 septembre, à Leipzig, de son mari et d'August Bebel, accusés par le gouvernement prussien de haute trahison : « Les ouvriers allemands ont, durant cette guerre, fait preuve d'une clairvoyance et d'une énergie qui les placent d'un seul coup à la tête du mouvement ouvrier européen; vous comprenez la fierté que nous en ressentons⁴. ».
- 23.12.70 Engels adresse, au nom du Conseil général, des félicitations pour la tenue du 6^e congrès des sections belges de l'AIT : « C'est avec une satisfaction particulière que nous avons vu les sections belges suivre, à l'égard de cette guerre, la ligne d'action et énoncer les pensées que prescriraient les intérêts du prolétariat de tous les pays : la répudiation de toute idée de conquête et le maintien de la République en France. D'ailleurs nos amis belges se trouvent sous ce rapport, en harmonie complète avec les ouvriers des autres pays⁵. ».

¹ Le surnom d'Engels après ses récentes nombreuses contributions militaires à la *Pall Mall Gazette*.

² C11, p. 120.

³ C11, pp. 122-124.

⁴ C11, p. 126.

⁵ C11, p. 128.